

Code : Vesperia

BAD DREAMS JUSTICE

Remerciements

Ce livre est dédié à Alexandre Astier et Alexandre Hyvernaud, créateurs m'ayant inspiré à devenir créateur moi-même et, enfin, raconter ma propre histoire.

Je tiens à remercier spécialement Lolita, Axel, Floriane, Quentin et Cécile, ainsi que Clémence, pour leurs encouragements au cours de la rédaction.

Et surtout, surtout, je voudrais remercier du fond du cœur Audrey, qui a vu naître Bad Dreams Justice et qui a été une source de motivation incroyable, en plus de corriger mes fautes affreuses.

CHAPITRE 1

« Il ne faut jamais tenter de me doubler, mon cher Antoine. »

Mikhail sentit tous ses sens s'affoler d'un coup. Face au danger, il fut pris d'un sentiment de panique qui empêchait son corps d'effectuer toute action. Alors que l'homme face à lui leur faisait un geste de la main gauche, deux hommes restés jusque-là en retrait pointèrent un pistolet sur Mikhail.

« Adieu, Antoine. »

Mikhail se réveilla en sursaut. Ce n'était pas la première fois qu'il faisait un cauchemar, mais celui-là ! Il était bien trop réaliste. Mikhail se leva péniblement et se dirigea vers la salle de bain. Après un coup d'eau rafraîchissant sur la tête, il prit quelques minutes pour s'observer dans la glace. De légers cernes commençaient à se former sous ses yeux fatigués.

« Après une nuit pareille, pas étonnant », songea-t-il.

Il prit appui sur le rebord de sa baignoire pour tenter de se souvenir plus en détails de son cauchemar. Des bribes lui revenaient peu à peu, jusqu'à ce qu'il comprenne d'où venait ce sentiment d'alerte qui l'avait suivi après son réveil : tout cela ressemblait comme deux gouttes d'eau à l'opération qu'il devait mener dans l'après-midi pour la Brigade. Un rêve prémonitoire ? Mikhail n'y croyait pas, mais il ne put s'empêcher d'avoir un mauvais pressentiment. Il en toucherait deux mots à son supérieur. Pour l'heure, il devait se préparer.

Enfilant ses habits après avoir chanté allègrement sous la douche pendant une demi-heure, Mikhail sortit de son appartement. Tandis qu'il fermait la porte à clé, celle de son voisin s'ouvrit.

« Bonjour Andrew...

- Bonjour monsieur Imber, vous êtes bien matinal !
- Justement Andrew... Si vous pouviez faire un peu plus doucement le matin... Lorsque vous chantez, par exemple...

Ne pouvant retenir un sourire gêné, Mikhail s'excusa, et promit que ça n'arriverait plus. Monsieur Imber était un vieillard très discret, et Mikhail s'en voulait parfois de troubler sa petite bulle paisible. Avant de sortir de l'immeuble, il jeta un œil à sa boîte aux lettres.

« Rien d'urgent, pensa-t-il avant de tout remettre dans la boîte. Andrew Weber a décidément une vie bien monotone »..

Mikhail rejoignit sa voiture. Il n'avait jamais été à l'aise avec les fausses identités fournies par la Brigade, mais cela faisait partie de son travail.

« Mais enfin Mikhail, l'opération est dans une heure ! Je ne peux tout de même pas demander maintenant des renforts supplémentaires, à cause d'un mauvais rêve ! »

L'homme devant lui tapotait furieusement sur son clavier tout en pestant contre Mikhail.

« Ça se voit que ce n'est pas à toi que l'on va rire au nez ! Non mais je vais avoir l'air de quoi, moi, en expliquant ta demande !? », grommela-t-il en lâchant son clavier.

Comme Mikhail s'y attendait, son supérieur allait être difficile à convaincre. Pourtant, il était persuadé de la nécessité de la chose. Il se souvenait de l'intégralité de son rêve à présent, et il ne pouvait pas se permettre un échec sur cette opération. Après quelques minutes supplémentaires à endurer plaintes et cours sur la crédibilité, l'ouverture de la porte du bureau le sortit de ses pensées. Phill, le responsable de la coordination des troupes de la Brigade, venait d'entrer. Quadragénaire en forme et toujours souriant, il semblait plein d'entrain, ce qui était un assez bon signe pour son collègue.

« Bonjour Mikhail ! Will, j'ai reçu ton mail concernant le mauvais rêve de Mikhail. J'ai trouvé ça plutôt préoccupant, alors je me suis chargé personnellement de faire le nécessaire pour avoir des renforts sur place. Ça n'a pas été facile, mais je pense que ça va aller ! Comme ça, pas de mauvaise surprise. »

Un sourire étonné se dessina sur le visage de Mikhail, qui se retourna vers Will.

« Pas la peine de sourire bêtement, tu ferais mieux de te concentrer. Le succès de cette opération dépend de toi ! Si tu échoues, le démantèlement de ce réseau va encore prendre des mois, et on ne peut pas se le permettre.

- Merci, Will, s'exprima Mikhail. Je serai plus confiant ainsi.
- C'est pas moi qu'il faut remercier, c'est Phill. J'ai même pas eu le temps de finir de t'engueuler qu'il avait déjà lu mon mail et fait le nécessaire.
- Voyons, c'est trois fois rien, rétorqua Phill. En tant que responsable de la coordination des troupes, m'assurer du succès de chacune de nos missions est mon devoir. Tout repose sur toi désormais Mikhail ! Sur ce, je vous laisse, j'ai à faire. Bonne chance ! »

Mikhail sentait de plus en plus de pression sur ses épaules. Malgré l'obtention de troupes supplémentaires, il ne parvenait pas à se défaire du mauvais pressentiment qui le suivait depuis le réveil. Le signal d'appel retentit dans les locaux : c'était l'heure du briefing. Il se rendit sans plus attendre dans la salle de réunion, où les membres de l'opération prenaient place. Phill était debout, face à l'assemblée : il allait lui-même présenter le déroulement de la journée.

« Bonjour à tous. Comme vous le savez, dans trente minutes aura lieu l'opération Venom. Le but est simple : simuler une transaction avec un informateur dans le but d'acquérir des documents clés au démantèlement d'un réseau de trafiquants. Drogues, organes, ce réseau est très étendu et cette opération a nécessité plusieurs mois de préparation. Nous ne pouvons donc pas nous permettre d'échouer, c'est pourquoi nous avons fait appel à notre meilleur agent. »

Une vague de chuchotements se fit entendre dans l'assemblée. Visiblement, tous ne partageaient pas le même avis quant à l'identité du meilleur agent de la Brigade. Phill marqua un temps d'arrêt, puis reprit :

« Sous l'identité d'Antoine Martineau, Mikhail rencontrera directement notre informateur, Victor alias "Vyper". Ils ont rendez-vous seuls, en face à face. Mikhail lui livrera la mallette d'argent réclamée, et repartira avec les documents. Une fois la transaction effectuée et Mikhail en sécurité, nos troupes placées sur place interviendront et captureront Victor. En parallèle de ça, un raid sera lancé sur ce que nous suspectons d'être le QG du réseau. Les périmètres de la transaction et du raid seront bouclés par nos agents pour éviter des dommages collatéraux. Si vous avez des questions, c'est le moment. »

Chapitre 1

Une nouvelle vague de chuchotements parcourut la salle, mais personne ne semblait vouloir poser de questions. Cependant, alors que Phill rangeait ses affaires et se préparait à partir, un membre des forces d'intervention se leva.

« Moi, j'ai une question. J'ai entendu dire que des troupes supplémentaires avaient été monopolisées parce que Mikhail avait la trouille. C'est vrai ? »

Phill lui adressa un regard mêlant surprise et amusement, avant de lui répondre :

« Nous avons effectivement demandé plus de troupes que prévu à l'origine, pour des raisons qui ne vous regardent pas. Nous faisons simplement le nécessaire pour que tout se passe bien. »

Un autre membre se leva :

« Est-ce que ça signifie que l'opération sera plus risquée que prévu ? »

Une nouvelle salve de chuchotements se fit entendre suite à cette question. Levant la main pour réclamer l'attention de son audience, Phill se montra rassurant :

« Non. Cela signifie simplement que nous avons plus de préparation que prévu, et donc plus de chance de réussite. »

Cette réponse de Phil clôtura la séance, et tous reprirent congé dans leurs quartiers. Mikhail se dirigea vers lui.

« Désolé, c'est ma faute si tu as dû répondre à toutes ces questions embarrassantes.

- Voyons Mikhail, ce n'est rien, ça fait partie du boulot. Et puis, on s'en est pas trop mal sorti pour cette fois.
- Hmm... "Notre meilleur agent", hein ? Ça risque de faire des jaloux.
- Il faut bien leur donner des motivations pour les forcer à faire de leur mieux. Et puis, il n'y a pas de mal à dire la vérité, si ?

Mikhail lui répondit avec un sourire gêné. Il rejoignit la salle d'armes. Stefan était là, s'occupant des stocks. Voyant Mikhail arriver, il s'avança vers lui, un air moqueur sur le visage.

« Voilà notre meilleur élément !, lança-t-il à Mikhail en lui donnant une tape amicale sur l'épaule.

- N'en rajoute pas Stef', donne-moi plutôt de quoi m'équiper.
- Tiens, prends ce gilet pare-balles. Pas d'armes pour toi aujourd'hui, c'est dans les règles de la rencontre !
- Sérieux, même pas un flingue caché dans la chaussure en cas de pépin ?
- Rien du tout, c'est les règles ! T'en fais pas, avec le périmètre bouclé et trois snipers, tout devrait bien s'passer ! »

Leur discussion fut interrompue par une alarme : c'était l'appel, qui indiquait que le départ pour l'opération était imminent. Mikhail enfila son gilet pare-balles, puis ses habits de civil. Il inspira longuement, et monta dans sa voiture de fonction.

« Tout va bien s'passer. »

« Notre meilleur agent. »

Ces déclarations résonnaient dans sa tête. Espérant qu'y croire suffirait à les rendre réelles, il fit le vide dans ses pensées, et se concentra.

Arrivé sur le lieu de la rencontre, Mikhail balaya du regard l'environnement. Tout était calme. On lui avait confirmé sur place la présence de trois snipers, prêts à intervenir si besoin. Le terrain était dégagé : on y avait démoli un bâtiment quelques années auparavant. De nombreux débris pourraient servir de refuge si la transaction se passait mal. Seuls deux tunnels avaient survécu aux travaux, et trônaient de chaque côté de la zone, impassibles face au temps qui effritait les lieux. Mikhail était arrivé par le sud, tandis que Victor devait arriver par le nord. Cent mètres séparaient le lieu de la rencontre de l'entrée des deux tunnels, soit une quinzaine de secondes en sprint, environ une minute en marchant d'un air serein. Mikhail regarda sa montre : le contact allait arriver d'une minute à l'autre. Il déglutit, fixant l'entrée du tunnel nord avec insistance.

Apercevant sa cible, Mikhail sentit un frisson lui parcourir l'échine. Il s'avança néanmoins vers le centre, tenant fermement sa mallette.

« Tout va bien se passer », pensa-t-il comme pour se rassurer.

A peine cette pensée lui avait-elle traversé l'esprit qu'elle fut balayée : derrière l'homme se dessinaient peu à peu deux silhouettes, alors qu'ils étaient censés se rencontrer seuls. Se rappelant de son rêve, l'inquiétude de Mikhail grandit. Mais il ne devait pas le laisser paraître.

« Mon cher Antoine ! Quel plaisir de vous rencontrer. J'attendais ce moment avec impatience ! »

Mikhail tiqua. Il avait beau utiliser des faux noms à chaque mission, jamais il ne s'y ferait. Il se concentra sur sa réponse, choisissant ses mots avec précaution.

« Victor, tout le plaisir est pour moi. Je vois que vous êtes venu avec des amis ?

- Simple mesure de sécurité, je suis sûr que vous comprenez... Imposante mallette que vous avez là ! Puis-je vérifier son contenu ?
- Bien sûr. J'ai moi-même vérifié, le compte est bon.
- Nous ne sommes jamais trop prudents, rétorqua Victor avec un sourire en coin.

Alors que Mikhail ouvrait la mallette devant lui et qu'il en zieutait le contenu, Mikhail examina du coin de l'œil les deux hommes qui l'accompagnaient. Ils restaient en retrait, et ne semblaient pas être armés.

« Eh bien Antoine, vous êtes un homme de parole ! Tout me semble là. »

Il fit un geste de la main droite, et l'un des deux hommes s'avança, une mallette à la main. Les documents à récupérer pour la Brigade ! Mikhail touchait au but. Ils échangèrent les malles, et alors que Mikhail s'apprêtait à les saluer avant de partir, Victor l'interpella.

« Vous savez ce qui est étrange, Antoine ? En venant ici, j'ai pu entendre les gazouillis des oiseaux. C'est tout de même marquant, à notre époque, vous ne trouvez pas !? »

Mikhail marqua un temps d'arrêt. Cette soudaine envie de discuter chez Victor ne lui disait rien qui vaille.

« Je suppose que c'est parce que nous sommes dans un vieux quartier, Victor. C'est agréable de redécouvrir ce genre de choses toutes simples.

Chapitre 1

- Antoine, Antoine, Antoine. Il s'agit peut-être d'un vieux quartier, mais de là à n'entendre *aucun bruit* si ce n'est quelques gazouillis... Comme si l'activité du quartier avait été stoppée, voire... *évacuée*. Antoine. Voyons. Pensez-vous que je suis venu avec deux hommes à moi parce que j'avais peur des gazouillis d'oiseaux ? »

Mikhail déglutit. Victor était un locuteur terrifiant. Il devait trouver un moyen de couper court à la discussion avant que cela ne s'envenime. « Comme vous l'avez dit, on est jamais trop prudent. Je ne vous en tiendrai pas rigueur, mais tâchons d'être plus professionnels la prochaine fois.

- Professionnel ! C'est le mot que je cherchais. Car voyez-vous, Antoine, j'ai comme l'impression que vous avez tenté de me doubler. Après tout, pourquoi un simple homme tel que vous aurait besoin de tels documents. Je vous remercie toutefois pour cette mallette remplie d'argent, c'était un plaisir de faire affaire avec vous. »

Une perle de sueur coulait sur le front de Mikhail. La situation allait dégénérer très vite, il fallait partir ! Mais une sensation de déjà-vu s'empara de son corps tandis que Victor lui adressait ces quelques mots :

« Il ne faut jamais tenter de me doubler, mon cher Antoine. »

Mikhail fut pris de panique : c'était exactement comme dans son rêve. Là, Victor allait lever la main, et les deux hommes allaient...

« Adieu, Antoine. »

Les deux hommes sortirent un pistolet de l'arrière de leur pantalon, et les pointèrent sur Mikhail, qui se jeta à terre. Trois tirs retentirent alors dans le calme du quartier. Les snipers étaient passés à l'action, mais deux seulement avaient atteint leur cible : les deux hommes de main de Victor étaient au sol, étendus dans une mare de sang. Voyant Victor sortir un pistolet de l'arrière de sa veste, Mikhail se rua derrière un des décombres du terrain. Trois tirs fusèrent en sa direction, avant qu'il entende un cri de douleur : un des snipers avait touché Victor. Mikhail sauta sur l'occasion et courut de toutes ses forces vers le tunnel sud. De nouveaux coups de feu retentirent derrière lui : visiblement, des hommes de main de Victor étaient sur place, et visaient les forces de la Brigade qui étaient intervenues dès la fuite de Mikhail.

Atteignant sa voiture, Mikhail s'allongea à terre, épuisé. Son rêve était devenu réalité, et ce uniquement parce qu'il avait pris les mesures pour que cela n'arrive pas. Tout ça lui semblait incompréhensible. Bientôt rejoint par une équipe de la Brigade, on lui fit le bilan de l'opération : 5 hommes de Victor étaient morts, mais ce dernier avait réussi à s'enfuir. Pire encore, l'unité dépêchée par la Brigade comptait 3 morts sur 10 membres. L'opération était loin d'être un succès, et Mikhail allait en entendre parler encore longtemps.

Mikhail marchait en direction du bureau de Will. Cette fois, il allait prendre un savon. Atteignant la porte, il toqua. Pas de réponse.

« Je vais l'attendre à l'intérieur, je suppose... »

Le bureau de Will n'avait vraiment rien d'extraordinaire. Une pile de dossiers en recouvrait la partie gauche, où un ordinateur portable et un cadre photo représentant sa famille cohabitaient. Will avait une femme et deux enfants, et en tant que bureaucrate à la Brigade, sa vie s'écoulait tranquillement sans réelle prise de risque. Une vie que Mikhail aurait bien troquée contre la sienne, lui qui était toujours sur le terrain.

L'arrivée de Will le sortit de ses divagations.

« Bien, Mikhail. Je viens d'avoir mon supérieur au téléphone. Et je ne parle pas de Phill, cette fois c'est le cran au-dessus ! L'opération est un échec : même si nous avons récupéré la mallette, elle ne contenait que la moitié des documents, et Victor a réussi à s'enfuir.

- Je croyais que le périmètre était bouclé ?
- Il semblerait qu'il se soit débrouillé pour passer par une galerie de souterrains, laissant tout le monde sur le carreau.
- Et le raid sur le QG du réseau ?
- Ça n'a rien donné. Nos informations étaient fausses, l'endroit était vide. Au moins, là-bas il n'y a pas eu de victimes. 3 hommes sont morts dans la fusillade contre les hommes de Victor. Nous avons examiné les corps, les vêtements, tout : aucune trace de qui ils sont, pas d'informations, et ils ne figurent pas dans notre base de données. Rarement une opération n'aura été aussi poisseuse.
- Le réseau n'a donc pas été démantelé...
- Non. Et je vais devoir fournir un rapport. Dans lequel je devrai expliquer que rien de tout ça ne serait arrivé sans ta demande de renforts. J'aurais dû me douter que plus d'effectifs sur place rendrait l'atmosphère du point de rendez-vous douteuse. Je suis désolé Mikhail, mais cette fois je ne pourrai pas te couvrir.
- Je comprends... Qu'est-ce qu'on va faire maintenant du coup ?
- Toi, tu vas te retirer quelques jours. Je suis désolé, mais je peux pas faire autrement pour l'instant. Une fois que j'aurai plus d'infos de la part des boss, je te recontacterai. »

Sans prendre la peine d'en dire plus, Mikhail se dirigea vers la sortie. Il se retourna néanmoins vers Will.

« Tu diras aux familles... Que je suis désolé.

- Je n'y manquerai pas. Bonne journée, Mikhail. »

La formule de politesse provoqua un rire jaune chez Mikhail, qui se dirigeait vers sa voiture.

« Des congés forcés hein. Ça vaut le coup de risquer sa vie, j'veus jure..., marmonna-t-il dans sa barbe. »

Alors qu'il atteignait l'entrée du bâtiment principal de la Brigade, une voix l'interpella derrière lui : c'était Phill.

« Mikhail ! J'espère que ça va ? J'ai appris pour ta...disons... "permission". Une grossière erreur si tu veux mon avis. Mais bon, Will n'est pas encore assez mûr pour s'en apercevoir je suppose.

- Il fait son travail, on peut pas le lui reprocher. Et puis honnêtement, quelques jours de repos ne me feront pas trop de mal.
- Au moins tu prends bien la chose !, rigola-t-il, quoi qu'il en soit, évite de déprimer en pensant aux victimes, par exemple. Toutes étaient volontaires pour cette mission, et

Chapitre 1

chaque membre des forces de la Brigade sait qu'il risque sa vie à tout moment. Et encore heureux que tu aies de bons réflexes : si tu ne t'étais pas précipité derrière ce bloc de béton, on aurait pu dire au revoir à notre meilleur agent !

- Le meilleur, le meilleur... Je suis pas sûr que ce titre me revienne encore longtemps, rétorqua Mikhail. »

Phill lui adressa un sourire.

« Les chiffres parlent d'eux-mêmes, tu es celui ayant participé au plus grand nombre de missions à risques, avec le meilleur taux de succès. Un petit échec de temps en temps, ça entretient une part d'humilité, c'est pas bien grave. »

Ne sachant que répondre, Mikhail le remercia et pris congé. Il n'était pas sûr de ce qu'avait voulu dire Phill avec cette histoire d'humilité, si ce n'est qu'il avait tenté de se montrer rassurant. Phill avait cette faculté de tenir des propos réconfortants tout en épargnant ou en atténuant les mauvais côtés de certaines choses. Décidant que ça ne valait pas la peine d'y réfléchir plus longtemps, Mikhail monta dans sa voiture, et se mis en route vers son appartement. Andrew Weber allait s'accorder quelques jours de répit, au grand dam de monsieur Imber.

CHAPITRE 2

Des motos. Des tireurs embusqués. Des tirs de feu.

Mikhail se réveilla en sursaut, suant à grosses gouttes. Le cauchemar qu'il venait de faire n'annonçait rien de bon : le dernier semblable, il était devenu réalité.

Tenant de se débarrasser de ce mauvais rêve, Mikhail prit sa douche et enfila ses affaires de sport. Cela faisait une semaine qu'il avait été congédié chez lui par la Brigade. Il avait l'impression que des mois s'étaient écoulés : le temps semblait bien long, dans son petit appartement. Il avait pris l'habitude de faire un footing chaque matin, histoire de se maintenir en forme.

N'étant pas tout-à-fait motivé, il opta pour un petit parcours de cinq kilomètres. Le vent venait caresser son visage au rythme de ses enjambées, et cet air frais éveillait ses sens comme rien d'autre au monde. Le quartier était décidément très calme. Malgré tout, Mikhail ne pouvait s'empêcher de repenser à son cauchemar. Perdu dans ses pensées, il termina rapidement son parcours, se retrouvant ainsi de retour à l'entrée du bâtiment où il logeait.

« Cinq kilomètres, c'était peut-être un peu trop court en fin de compte. », songea-t-il en se dirigeant vers la porte de son appartement.

Il y croisa monsieur Imber, qui s'apprêtait à sortir, deux sacs de courses à la main.

« Bonjour monsieur Imber !

- Oh, Bonjour Andrew. Vous êtes souvent chez vous en ce moment, vous avez pris des vacances ?
- Oui, on peut dire ça comme ça. Je ne fais pas trop de bruit j'espère ?
- Oh, non non, pas du tout, ne vous inquiétez pas ! Vous m'avez l'air fatigué, prenez soin de vous Andrew, et passez une bonne journée, dit-il en s'éloignant.
- J'y tacherai, bonne journée à vous monsieur Imber ! »

Une fois le seuil de son appartement franchi et la porte fermée, Mikhail soupira.

« Ils sont gentils à la Brigade, mais ça ne me va pas du tout "Andrew" comme prénom. »

Cette pensée laissa apparaître un léger sourire sur le visage de Mikhail. Il entreprit de reprendre une rapide douche pour détendre ses muscles après l'effort physique. Douche qui, finalement, se transforma en bain, dans lequel il se laissa macérer une demi-heure avant d'en sortir, l'esprit apaisé.

Alors qu'il finissait tout juste de s'habiller, le téléphone sonna.

« Enfin ! », pensa Mikhail.

C'était sans doute la Brigade qui allait mettre fin à son attente interminable. Le nom de Will s'affichait sous le numéro de l'appelant.

« Bingo. »

Mikhail décrocha.

« Mikhail, j'écoute.

- Salut Mikhail, Will à l'appareil. J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne, c'est que tu reprends du service, dès aujourd'hui. La mauvaise... je ne peux pas te la dire au téléphone. De toute façon tu dois venir à la Brigade. Prends un sac avec

quelques rechanges, il est possible que tu ne rentres pas chez toi pendant un petit moment. Rejoins mon bureau dès que possible. »

La voix de Will semblait légèrement inquiète, réservée. Ce qu'il ne pouvait pas dire au téléphone devait valoir son pesant de cacahuètes. Mikhail se voulu rassurant.

« Pas de souci, je prends quelques affaires et j'arrive. Tu m'expliqueras tout ça. A de suite, Will. »

Alors qu'il sortait de chez lui, Mikhail vit monsieur Imber rentrer de ses courses.

« Monsieur Imber ! Il est possible que je sois absent quelques jours, prochainement. Si j'ai une livraison de colis entre-temps, comme d'habitude, vous le prenez pour moi et me prévenez sur mon téléphone ?

- Bien sûr bien sûr, faites donc ! S'il y a quoi que ce soit, je vous appelle ! »

Ceci réglé, Mikhail se mis en route.

Arrivé à la Brigade, Mikhail marchait d'un pas déterminé vers le bureau de Will. Il était si concentré qu'il ne remarqua pas de suite les « Mikhail ! Mikhail ! » qui parvenaient à ses oreilles. Finalement, une main se posa sur son épaule et l'arracha à ses pensées. C'était Phill.

« Mikhail, quelle joie de te revoir ! Tu m'as l'air bien pressé !

- Phill ! Excuse-moi, j'étais complètement perdu dans mes pensées, et Will m'attend au plus vite dans son bureau. J'ai loupé des choses importantes cette semaine ?
- Oh, tu sais, la routine. Rien de bien poignant, j'en ai peur. Cela dit, ça pourrait vite changer ! Nos prochaines opérations devraient nous occuper pleinement. Je te souhaite bon courage, mon ami ! »

Phill lui adressa une légère accolade amicale, ce qui ne manqua pas de surprendre Mikhail. Venant de Phill, c'était assez inhabituel.

« Eh bien, j'ignorais que je t'avais autant manqué !

- Haha, c'est qu'on risque de ne pas se voir pendant un petit moment !
- Ah bon ? Tu prends des vacances, toi aussi ? »

Phill avait piqué la curiosité de Mikhail. Il avait l'impression de passer à côté de quelque chose, et il n'aimait pas ça.

« Will ne t'a rien dit ? »

Phill marqua un très léger temps d'arrêt, presque indiscernable. Mais Mikhail le connaissait bien. Si ce léger battement n'aurait rien voulu dire pour le commun des mortels, venant de la part de Phill cela indiquait clairement qu'il s'était passé quelque chose. Il reprit.

« Il est effectivement probable que nous soyons pleinement concentrés sur des fronts différents dans les temps à venir. Mais j'imagine que c'est de tout ça que Will va te parler. Ne le fais pas attendre plus longtemps, fonce donc ! »

Phill lui adressa un dernier sourire, ceux dont il avait le secret : Mikhail repartit en direction du bureau de Will d'un pas ferme et confiant.

Alors que Mikhail avait enfin atteint le bureau de Will, on l'avait redirigé vers un bureau de l'étage supérieur. Il s'agissait d'un de ces endroits avec une antichambre, le genre d'endroit où se prennent les grosses décisions et où l'on ne plaisante pas. Mikhail commençait à perdre patience. Heureusement, alors qu'il entra dans l'antichambre, il eut la joie d'y retrouver Will, qui l'attendait. Ce dernier se leva à son arrivée : lui aussi semblait impatient et pressé.

« Mikhail ! On peut dire que t'as pris ton temps !

- Désolé, j'ai croisé Phill sur la route, on a discuté quelques minutes. Bon sang, vas-tu enfin me dire ce qu'il se passe ?
- Écoute Mikhail, on a pas beaucoup de temps, car il vaut mieux éviter de faire attendre ces gens. Ça vient d'en haut, tu comprends. En tout cas, ils veulent te voir. Je sais pas ce qu'ils te veulent, ni dans quel pétrin tu t'es fourré, mais un conseil : ces gens sont des hommes d'actions. Lorsqu'ils parlent, tu les écoutes, et tu poses tes questions que quand on t'y invite. Compris ? »

Malgré ses efforts pour le cacher, il était évident que Will était totalement paniqué. Ce qui n'annonçait rien de bon. Cela dit, Mikhail était un homme de terrain : garder son sang-froid, c'était son B.A-BA.

« T'en fais pas Will, tout va bien se passer. Après tout, je vais juste discuter dans un bureau avec des gens qui en imposent, tu m'y as bien entraîné, non ? »

La flatterie sembla calmer légèrement Will.

« Tu veux dire que j'en impose ?, demanda-t-il d'un air presque satisfait.

- Non, juste que tu m'as habitué à discuter dans un bureau. »

La plaisanterie fit mouche et arracha un sourire à Will, qui laissa échapper un léger soupir. Mikhail reprit.

« Allez, je vais voir ce qu'on me veut. T'en fais pas Will, et merci pour tout. A plus tard ! »

Sur ces paroles, il quitta l'antichambre et pénétra dans le bureau. La vision de l'homme qu'il eut en entrant lui glaça le sang : c'était le chef de la Brigade, en personne. Deux autres hommes étaient présents, debout l'un et l'autre de chaque côté du bureau.

Tendant sans succès de ne pas laisser transparaître sa surprise, Mikhail prit la parole.

« Monsieur Wiland ? Que me vaut le plaisir ?

- Mikhail. Je vais faire simple. Vous ne faites plus partie de la Brigade. Vous intégrez à temps plein la BDJ, une unité indépendante. Tout ce qui vous lie à la Brigade est

transféré à la BDJ : appartement, papiers, etc. Ces messieurs vont vous emmener dans vos nouveaux locaux, et vous expliqueront la situation sur place. Cela me fait de la peine de me séparer d'un de nos meilleurs éléments, mais les circonstances m'y obligent. Vous pouvez disposer. »

Mikhail était sous le choc. C'était la première fois que tout semblait changer aussi vite dans sa vie. Il n'eut pas le temps de répliquer, ni même de réaliser ce qu'on venait de lui dire, que les deux hommes se dirigeaient vers lui. L'un d'eux lui emboîta le pas, en adressant poliment un « Par ici, veuillez me suivre s'il vous plait. ».

Mikhail s'exécuta, et ils arrivèrent au parking de la Brigade, où un véhicule les attendait. L'agent de la Brigade eut un mauvais pressentiment. Il se tourna vers l'un des agents.

« Excusez-moi, ça va vous sembler un peu étrange mais... J'aurais une recommandation, si ce n'est pas trop déplacé... »

L'agent sembla intéressé par cette tournure de phrase.

« Je vous écoute ?

- Eh bien voilà... Si pendant le trajet, vous remarquez des motos, noires... Foncez, ou préparez-vous à faire face à des tirs de feu. Je sais que ça peut paraître surréaliste, mais je préfère vous prévenir. »

L'agent ne sembla pas s'étonner plus que ça de l'étrange demande de Mikhail. Au contraire, il l'accepta avec un léger, très léger sourire, qui échappa au concerné.

« Pas de soucis. Merci de m'en avoir fait part. »

Ils montèrent tous dans le véhicule, et le moteur cracha le signal du départ. Aucun des deux hommes ne parlait. Mikhail se sentait étouffer, et ne réalisait toujours pas ce qui était en train de lui arriver.

« Tu fais un détour ? demanda l'homme qui ne conduisait pas.

- Oui, il semblerait qu'il y ait... des... "travaux" sur la route que nous devons d'emprunter, répondit l'autre. »

Bien que c'était la première fois que les hommes échangeaient entre eux, et que le conducteur avait répondu d'un air un poil hésitant, Mikhail n'y prêta pas attention. Des dizaines de questions lui venaient à l'esprit, et il espérait obtenir des réponses assez rapidement. Qui étaient ces personnes ? Qu'était la BDJ ? Pourquoi on le transférait dans cette unité ? Pourquoi Will et Phill ne lui avaient rien dit ? A quel point tout cela était important, pour que le chef de la Brigade lui-même prenne les choses en mains ?

Alors que Mikhail se noyait dans ses pensées, l'un des deux hommes l'en sortit en prenant la parole.

« Vous aviez raison. Les voilà. »

Le deuxième jeta un coup d'œil au rétroviseur, tandis que Mikhail regardait simplement vers l'arrière du véhicule. En effet, trois motos noires les suivaient et se rapprochaient. Les personnes qui les conduisaient étaient vêtues de noir également, et l'on ne pouvait distinguer leurs visages. Le conducteur reprit la parole.

« Ne vous inquiétez pas. En modifiant notre itinéraire, nous avons évité le pire. Si nous avions pris notre itinéraire initial, ils nous auraient sans doute tendu une embuscade. Nous allons bientôt passer sous un tunnel, et grâce à notre équipement, nous les sèmerons définitivement à ce moment-là. »

Des coups de feu se firent entendre. Les motards s'étaient rapprochés, et on les apercevait distinctement désormais : deux personnes sur chacune des trois motos, un conducteur et un tireur. Malgré les coups de feu, tout le monde restait calme dans la voiture, a priori blindée. Tant que les motards n'arrivaient pas au niveau des vitres, il n'y avait pas de réel danger.

Mikhail était bouche bée. C'était donc ça que l'homme avait voulu dire par "des travaux" ? Depuis son arrivée à la Brigade en début d'après-midi, tout semblait le dépasser. Ils pénétrèrent effectivement dans un tunnel, légèrement courbé. Il n'y avait personne sur la route hormis leur véhicule et les motards à leur poursuite. Mikhail regarda à l'arrière pour voir ce qui se passait à l'extérieur. Les assaillants se rapprochaient dangereusement. Alors qu'il ne restait que quelques mètres entre l'arrière du véhicule et eux, un déclic se fit entendre. Fixant la scène, Mikhail aperçut des centaines de gros clous tomber sur le sol. Deux des trois motos vacillèrent, l'une tombant à la renverse, et l'autre allant se crasher dans un mur. Un bruit sourd se fit entendre, mais la courbure du tunnel avait sorti la moto du champ de vision de Mikhail.

La troisième moto continuait sa route, échappant visiblement au triste sort auquel avait succombé le reste des motards. Alors qu'elle arrivait au niveau de la voiture, l'homme qui ne conduisait pas demanda à Mikhail de se baisser. Celui-ci s'exécuta sans poser de question. La vitre arrière de la voiture s'abassa, et l'homme tira deux balles en direction de la moto. Mikhail observait comme il pouvait la scène, paniqué mais se sentant étrangement en sécurité dans le véhicule blindé, et vit les deux motards tomber au sol, morts sur le coup. La vitre se releva. Le conducteur prit la parole :

« Vous devez sans doute vous poser des tas de questions. Ne vous en faites pas. Vous aurez bientôt toutes les réponses que vous attendez, et plus encore.

Malgré la situation, Mikhail prit sur lui et accepta cette promesse, aussi vague qu'elle soit. Il avait beau considérer les différentes options possibles, en fin de compte il n'avait pas vraiment le choix. Le reste du trajet fut très paisible, et ils arrivèrent bientôt devant un grand bâtiment.

Alors qu'ils franchissaient une barrière de sécurité, le conducteur s'adressa directement à Mikhail :

« Mikhail, bienvenue dans le Hive, QG de la BDJ ! »

L'endroit était impressionnant, et Mikhail ne douta pas une seule seconde qu'il allait s'y passer de grandes choses.

Une fois sur place, ils sortirent du véhicule, et pénétrèrent dans le hall principal du bâtiment. Leur arrivée attira l'attention d'un jeune individu, qui se dirigea vers eux. L'un des hommes lui adressa la parole :

« Thunder, tu tombes bien. Voici notre nouvel élément, Mikhail. Fais-lui faire le tour des locaux. Mikhail, rejoignez notre bureau au dernier étage lorsque vous serez prêt. Nous vous y attendrons. »

Sans même attendre une quelconque réaction, ils entrèrent dans un des deux ascenseurs en forme de tube transparent qui étaient situés au centre du mur du fond de la pièce. Le jeune homme répondant au nom de Thunder se tourna vers Mikhail.

« Alors c'est toi l'nouveau ! Ça s'est fait vachement vite ! Viens, viens, j'veis te faire visiter rapidement ! »

Son entrain avait quelque chose de rassurant. Si les deux hommes qui avaient mené Mikhail ici étaient froids et avaient un air sévère, lui, paraissait plus posé, et même plutôt cool. La curiosité de Mikhail fut piquée au vif.

« Thunder, c'est ça ? Ça fait longtemps que t'es ici toi ?

- Plus ou moins ouaip, depuis mes sept ans. J'en ai vingt-deux maintenant, je te laisse faire le calcul !
- Quinze ans ? Ils t'ont fait venir si jeune ? Mais pourquoi ?
- J'imagine qu'ils t'ont pas encore fait le topo, donc je vais pas gâcher leur belle présentation, mais disons que mes aptitudes ont fait surface assez tôt. De toute façon, t'auras vite fait le tour de l'équipe principale, on se compte sur les doigts d'une main ! Le reste des personnes ici ne sont que des intermédiaires. Attention hein, ça veut pas dire qu'ils sont pas importants. Tiens regarde, le mec là-bas, c'est Chris. Il est responsable de la collaboration avec le MI6 ! Ça doit être un boulot assez chiant quand on y pense, j'aimerais pas être à sa place.
- Avec le MI6 tu dis ?
- Ouaip, la BDJ entretient des liens assez particuliers avec chaque organisation importante dans le monde. MI6, CIA, FBI, et j'en passe. Tiens, à ta droite c'est les toilettes, note bien ça, les toilettes, c'est important. Là-bas, t'as l'armurerie, et là-bas c'est les entrepôts pour les véhicules. Hey dis, pourquoi ils t'ont fait venir ici ? »

La question ne manqua pas de déstabiliser Mikhail. A vrai dire, il n'en avait encore aucune idée. Au hasard, il répondit :

« Parce que j'ai fait un cauchemar. »

La réponse laissa Thunder perplexe. Alors qu'ils traversaient un couloir, Mikhail en profita pour poser une question :

« Tu t'appelles vraiment Thunder ?

- Maintenant, ouaip. Quand t'intègres la BDJ, t'as la possibilité de changer de nom. Prendre un pseudonyme. Ce que tu veux, n'importe quoi. D'ailleurs, tu devrais commencer à y réfléchir, ils vont sans doute te le proposer tout à l'heure ! »

« N'importe quoi, hmm ? », pensa Mikhail.

Cette idée lui plaisait, lui qui avait horreur des fausses identités données par la Brigade à chaque opération. Cela donnait un avantage non négligeable, certes, mais bâtir une réputation sur un nom qu'il avait choisi, c'était une opportunité à saisir.

A quelques mètres de là, au bout du couloir, se dressait une porte vers laquelle ils se dirigeaient.

« Pourquoi "Thunder" ? T'as choisi ça comment ? »

Parce que j'annonce l'orage, héhé ! Non sans rire, c'est classe, et quand tu le prononces correctement ça sonne un peu comme "Fun", ça me plaît ! Après, tu peux choisir comme tu veux. En fonction de tes aptitudes par exemple.

- En fonction de mes aptitudes... »

Mikhail tenait quelque chose. Arrivés au niveau de la porte, celle-ci s'ouvrit à leur approche.

« Ça, c'est la salle d'entraînement. Terrain de sport, machines de musculation, champs d'entraînement au tir, y'a tout ce dont t'as besoin ici ! »

Mikhail balaya du regard la salle. Il y avait effectivement beaucoup de matériel, et surtout beaucoup d'espace. Un endroit à retenir, assurément. Thunder, qui marchait deux pas en avant depuis le début de la visite, se tourna vers lui.

« Bon, bah je pense qu'on a fait le tour. Ensuite t'utilises l'ascenseur pour accéder aux diverses salles de réunion, bureaux, etc. Rien de bien folichon si tu veux mon avis. En tout cas, c'est là-bas qu'on se dirige, puisque tu dois rejoindre les patrons ! »

De retour dans le hall principal, Thunder salua Mikhail, et le laissa prendre l'ascenseur jusqu'au dernier étage. Il était temps d'avoir des réponses à toutes ses interrogations.

Il entra dans une pièce plutôt grande. Hormis un bureau derrière lequel on apercevait deux fauteuils, il y avait un écran géant situé sur le mur du fond, et les deux hommes dont Mikhail avait fait la connaissance plus tôt étaient debout, les mains derrière le dos, patientant chacun à un côté du bureau. Mikhail en profita pour les observer plus précisément qu'il ne l'avait fait jusque-là.

Ils étaient très grands, au moins deux mètres chacun, et leur carrure en imposait. Ils inspiraient le respect, et Mikhail se sentait comme un bébé sans défense face à deux titans. Brisant le silence, l'un d'eux prit la parole.

« Bien. Mikhail. Prenez place, je vous prie. Je nous présente, nous sommes des Agents, et nous représentons la BDJ, une unité indépendante de tout gouvernement, au service de l'humanité. Nous avons eu vent de votre dernière opération, et avons étudié votre dossier. Il semblerait, d'après les faits relatés, que vous ayez fait une sorte de rêve prémonitoire. Ma première question sera simple : était-ce la première fois que vous faisiez ce genre de rêve ? »

Mikhail était sans voix. On l'avait *vraiment* fait déplacer pour ça ? Pour parler de son cauchemar qui avait causé la mort de ses collègues ? Tout ça semblait aller trop loin. Il tâcha cependant de garder son calme et de répondre à la question, adoptant la marche à suivre que lui avait indiquée Will plus tôt dans la journée.

« Non, c'était la première fois. Je ne fais pas de cauchemar d'habitude, ou je ne me souviens pas de mes rêves. »

Mais le molosse en face de lui reprit la parole, tranchant net la réponse de Mikhail.

« C'est faux. En fait, il semblerait que vous faisiez beaucoup de rêves prémonitoires lorsque vous étiez enfant. Par exemple, à l'âge de sept ans, vous avez empêché le braquage d'une supérette près de chez vous en racontant un de vos rêves à votre père. Vous ne vous en souvenez pas ?

- Non, pas du tout. Pouvez-vous m'expliquer ce que tout cela signifie, au juste ? J'ai juste fait un mauvais rêve avant une opération, qui s'est finalement mal déroulée. Et puis, qu'est-ce que c'est, la BDJ ? »

L'agent marqua une légère pause. Le second, qui n'avait pas bougé d'un pouce jusque-là, continuait à se faire discret. Visiblement, les rôles étaient distribués, et lui n'était pas là pour discuter.

« Je vais aller droit au but, mon cher Mikhail. Il existe sur Terre des personnes dotées d'un don, d'une faculté à percevoir certaines choses. Ces dons se transmettent au fil des générations, et ce depuis la nuit des temps : lorsqu'une personne dotée d'un don meurt, le don se transmet à quelqu'un qui naît à la même seconde. Cependant, ces dons ne se déclarent pas forcément. Une personne dotée d'un don pourra passer sa vie sans que ce don ne se déclare une seule fois. Il n'est pas rare qu'un don disparaisse pendant plusieurs décennies avant de finalement réapparaître chez quelqu'un en qui il se manifeste de façon active. Pour répondre à votre question, la BDJ est, comme je le disais tout à l'heure, une unité indépendante de tout gouvernement au service de l'humanité. Cela signifie "Bad Dreams Justice", et c'est une unité qui a été fondée par un homme qui bénéficiait du pouvoir que vous possédez actuellement : celui de voir l'avenir en rêve. L'idée est de trouver et réunir les personnes dotées d'un don, pour faire en sorte qu'elles servent le bien de l'humanité. Maintenant, je suis prêt à répondre à vos questions si vous en avez. »

Mikhail n'était pas satisfait. Une unité réunissant des personnes ayant des pouvoirs, échappant à tout gouvernement ?

« Laissez-moi rire », pensa-t-il.

Cependant, on lui laissait l'occasion de mettre au clair tout ça, et il n'allait pas s'en priver.

« Donc selon vous, l'ensemble de l'unité BDJ a des pouvoirs ? Thunder, il a un pouvoir ? C'est quoi, ces pouvoirs ? Pourquoi on les a ? Et vous, c'est quoi vos pouvoirs, vous êtes qui dans tout ça ? »

Il aurait pu continuer ainsi pendant un moment, mais il préféra garder son sang-froid, malgré quelques phrases aux tournures un poil provocantes. Les Agents ne lui en tinrent pas rigueur, et celui qui s'occupait de la discussion lui répondit calmement, interrogation après interrogation :

« L'unité BDJ est véritablement composée de très peu de membres, le reste étant des intervenants ou des intermédiaires avec d'autres organisations. Tous possèdent des pouvoirs. Thunder a la capacité de voir le futur proche, de quelques secondes dans le futur à quelques minutes tout au plus. L'origine de ces pouvoirs est inconnue à l'heure actuelle. Nous ne savons pas pourquoi nous les avons, nous avons juste pu déduire qu'ils se transmettaient au fil du temps. Il n'est pas impossible qu'ils aient même influencé le cours de l'Histoire. Nous autres, Agents, ne disposons pas de pouvoirs particuliers. Nous disposons simplement de la technologie nécessaire à repérer les signatures liées aux différents

pouvoirs. C'est comme ça que l'on repère les individus qui en sont dotés. Cependant, les signatures varient selon les personnes, il n'y en a jamais deux identiques : elles se ressemblent, pas plus. C'est pourquoi nous ne pouvons repérer instantanément ceux qui en ont. »

Peu importait la façon dont il regardait les choses, cela faisait beaucoup à encaisser pour Mikhail. Il tentait de chercher une faille dans tout ça, mais rien de concret ne lui venait à l'esprit.

« Et si je ne souhaite pas intégrer la Bad Dreams Justice ? Si je souhaite continuer ma carrière dans une organisation classique, sans me mêler de tout ça ?

- C'est impossible. Votre pouvoir semble s'éveiller progressivement. D'abord l'opération Venom, ensuite les motards embusqués. Un retour à la vie normale n'est malheureusement pas une option.
- Et ces motards d'ailleurs, qui étaient-ils ? Pourquoi nous ont-ils attaqués ?
- La BDJ n'a pas que des alliés. Toutefois, nous les Agents sommes aussi là pour empêcher tout incident d'arriver. »

Un détail agaçait Mikhail. Il avait peut-être la faille dont il avait besoin.

« Je ne comprends pas. Lors de l'opération Venom, j'ai fait un rêve, j'ai agi pour que ce rêve ne se réalise pas, et il s'est tout de même réalisé. Tout à l'heure, je vous ai prévenus pour les motards, et nous avons pu les éviter. Pourquoi ? Lors de l'opération Venom, nous avons fait en sorte d'éviter la réalisation du rêve et c'est ainsi qu'il s'est réalisé. Pourquoi cela n'a pas fonctionné de la même façon avec les motards embusqués ?

- Voilà une excellente question. Voyez-vous, Mikhail, le destin n'est pas figé. Nous avons toujours le choix, et de nos choix découlent des conséquences. L'un des membres de la BDJ a le pouvoir de voir les conséquences à court, moyen ou long terme de tel ou tel choix. Il y a toujours au moins deux voies pour un choix donné. En ça, vous êtes deux membres complémentaires. Lorsque vous faites un rêve prémonitoire, il existe au moins une voie où il se réalise nécessairement, et une voie où on peut l'éviter. Votre entraînement à la BDJ tiendra évidemment compte de votre pouvoir, et la cohésion de l'unité permettra d'accomplir de grandes choses. »

Ils avaient fait le tour de la question. Mikhail en avait appris suffisamment pour l'instant, et rien ne l'empêcherait de poser ses questions lorsqu'il en aurait de nouvelles. L'Agent entreprit de conclure la conversation :

« Vous habitez désormais ici. Vous conservez cependant le logement que vous habitiez lorsque vous opérez pour la Brigade, en cas de besoin. Demain, nous vous initierons aux méthodes d'entraînement qui vous sont propres. Une fois que vous serez prêt, vous pourrez participer activement aux opérations de la BDJ. Vous ferez très vite la connaissance du reste des membres. Apprenez à les connaître, à leur faire confiance, et ensemble vous réussirez là où n'importe qui d'autre aurait échoué. Une dernière chose. Intégrer la BDJ vous permet de changer d'identité, si vous le souhaitez, comme vous l'a sans doute indiqué Thunder. J'imagine que vous y avez déjà réfléchi ? »

A ces mots, un sourire se dessina sur le visage de Mikhail. Lui dont les cauchemars allaient peut-être permettre de venir en aide à l'humanité, il savait très bien quel nom il allait choisir.

« Oui, j'y ai réfléchi. Désormais, je m'appellerai "Nox". »

Bad Dreams Justice

Un sourire en coin se dessina sur le visage de l'Agent, tandis que le deuxième Agent s'approcha. Ensemble, dans une parfaite harmonie, ils déclarèrent :

« Nox, bienvenue dans la Bad Dreams Justice ! ».

CHAPITRE 3

Nox se leva tôt le matin. Il avait rendez-vous avec un Agent à la salle d'entraînement que lui avait montrée Thunder la veille. La tête encore endormie, il prit quelques secondes à se remettre en ordre les événements qui avaient défilés depuis deux jours. L'appel de la Brigade, son affectation à la Bad Dreams Justice, son changement de nom, les agents. Il avait beau tenter de faire le tri dans sa tête, tout cela faisait beaucoup. Il se résolut néanmoins à mettre de côté ses pensées, et se prépara à rejoindre l'Agent.

Sa chambre était tout ce qu'il y avait de plus confortable : un lit moelleux, une télévision au mur, un tapis de course, des placards où il avait placé les quelques affaires qu'il avait emportées, et même un frigo et quelques rangements où était stocké de quoi se nourrir pour un mois, minimum.

« Au moins, niveau autonomie, ça me dépayse pas trop », pensa-t-il en se levant.

Prenant sa douche, il chanta comme à son habitude, repensant à ce bon vieux monsieur Imber.

« Ici, je risque pas de le déranger en chantant. Qui sait, je vais peut-être finir par lui manquer. »

Il se demanda tout de même si quelqu'un risquait de l'entendre : il s'était écroulé de fatigue sur son lit, après qu'un des deux Agents l'ait guidé jusqu'à sa chambre la veille, et il ne savait donc pas s'il avait des voisins. A vrai dire, des autres membres de la BDJ, il n'avait croisé que Thunder.

« Si ça commence comme ça, je vais passer pour un asocial ici aussi. »

Après s'être douché et habillé, il engloutit d'une traite un des yaourts à boire qui se trouvaient dans le frigo, et s'empressa de rejoindre la salle d'entraînement.

L'Agent l'y attendait, debout au milieu de la salle d'entraînement, les mains en retrait dans son dos. Une stature aussi imposante que sévère qui fit froid dans le dos à Nox. Il tenta un petit « Vous êtes bien matinal ! », ce à quoi l'Agent fit mine de répondre en lui tendant la main pour le saluer.

« Décidément, je saurai jamais comment les aborder ces deux-là », se dit-il en lui serrant la main.

Il nota une forte poigne, même si l'Agent ne semblait pas forcer ou exagérer ses gestes.

« J'aimerais pas avoir à me frotter à eux. »

Mettant un terme à ses pensées, son interlocuteur prit la parole.

« Asseyons-nous là-bas », dit-il en désignant un bureau avec deux petits fauteuils.

Ils prirent place, et l'Agent expliqua le but de cette séance :

« Nous allons mettre au point un entraînement spécifique à vos capacités. Pour cela, je vais vous poser quelques questions, auxquelles vous allez me répondre en réfléchissant le moins possible. Vos réponses me permettront de définir la méthode la plus efficace pour votre objectif, à savoir la maîtrise de vos rêves. »

Nox accepta le programme sans broncher, et l'interrogatoire commença.

« Tout d'abord, avez-vous des horaires de sommeil réguliers ?

- Oui, je dors toujours plus ou moins aux mêmes horaires.
- Vous réveillez-vous souvent dans la nuit, ou dormez-vous plutôt sans ouvrir l'œil ?
- Sans ouvrir l'œil je dirais, il m'arrive d'avoir des minutes d'éveil, mais pas plus.
- Combien d'heures dormez-vous en moyenne par nuit ?
- Moins de six heures. C'est compliqué de dormir plus dans ma branche.
- Avez-vous des difficultés à vous endormir ?
- Non, je m'endors très rapidement.
- Sur une échelle de 1 à 10, à combien estimeriez-vous la qualité de votre sommeil, 10 étant la qualité la plus haute ?
- Hmm, je dirais 7. Même si récemment, ça n'a pas été trop ça.
- Avez-vous déjà eu des paralysies du sommeil ? »

Nox ne répondit pas de suite, et finit par déclarer d'un air gêné :

« Je ne sais pas ce que c'est. »

Sans lui tenir rigueur de quoi que ce soit, l'Agent lui expliqua très simplement :

« Il s'agit d'une paralysie musculaire au moment de l'endormissement ou du réveil, souvent accompagnée d'hallucinations et de la sensation d'une présence angoissante dans la chambre. »

Nox fut pris de cours : l'Agent avait débité ça sans la moindre hésitation, comme si ce n'était qu'un élément parmi tant d'autres. L'espace d'un instant, il s'amusa à imaginer l'Agent détenir un savoir encyclopédique sur de nombreux sujets qui n'intéressent que peu de monde. Il se ravisa toutefois pour lui répondre.

« Non, je n'en ai jamais eue.

- Avez-vous régulièrement des hallucinations auditives ou visuelles au moment de vous endormir ou à votre réveil ? »

Là encore, Nox marqua un temps d'arrêt. Devinant le pourquoi du comment, l'Agent explicita :

« Il s'agit de fragments d'images, et parfois de sons qui se produisent durant l'état hypnagogique entre l'éveil et le sommeil.

- Hypnagogique ?
- C'est l'état de conscience atténué pendant lequel l'accès aux cinq sens est toujours possible bien que diminué. C'est notamment propice à différents troubles sensoriels, qui expliquent par exemple les récits d'apparition de fantômes ou d'enlèvement extraterrestre.
- Heu, non, je n'ai jamais eu ce genre d'hallucinations avant de m'endormir, répondit Nox d'un air bluffé.
- Bien. De combien de rêves vous souvenez-vous par nuit ?
- Un de temps en temps, comme tout le monde j'imagine. »

L'Agent marqua un temps d'arrêt, comme si la réponse de Nox l'avait dérangé. Visiblement, il ne semblait pas d'accord. Mais il continua son interrogatoire.

« Vos rêves vous semblent-ils très intenses et particulièrement réels, ou au contraire plutôt flous ?

- En ce moment, ils me paraissent plutôt intenses. Très réalistes.
- Enfin, avez-vous déjà fait des rêves lucides ?

- Lucides, je ne dirais pas ça. Mais il m'arrive de me rendre compte que je suis dans un rêve. Généralement, le rêve s'arrête à ce moment-là. »

Profitant d'un moment de blanc, Nox laissa parler sa curiosité :

« Du coup, ça sert à quoi toutes ces questions ? »

Son interlocuteur posa les coudes sur le bureau, les mains entremêlées. Pour la première fois, l'Agent laissa paraître une mine moins sévère, lorsqu'il répondit :

« Votre don vous permet d'entrevoir le futur, sans savoir quand votre vision aura lieu. De plus, vous apercevez un des chemins possibles, comme nous vous l'avons expliqué hier. Or, il y en a toujours au minimum deux, et il n'y a pas de limites définies quant à leur nombre. Le but est de vous entraîner à maîtriser vos rêves, et en tirer avantage. Si vous maîtrisez vos rêves, et que vous parvenez à vous en sortir face au futur que vous apercevez, alors tout sera plus facile en situation réelle.

- Donc je dois apprendre à gérer mes rêves, et les exploiter ?
- C'est ça. Grâce à vos réponses, j'ai pu définir les meilleures méthodes pour vous. Retenez bien ce que je vais vous expliquer. »

Nox sentit en lui un léger coup de pression, et prêta une oreille attentive au colosse qui lui faisait face. Il se sentait comme un jeune de retour sur les bancs de l'école, face à un professeur qui visiblement n'avait pas une seconde à perdre.

« Tout d'abord, sachez que les rêves interviennent dans le dernier cycle de votre sommeil, qui dure environ 1h30. Pour favoriser la mise en place d'un rêve lucide, vous devez optimiser votre sommeil. Votre alimentation, par exemple, peut jouer un rôle, même léger. Vous comprendrez que nous allons suivre la voie la plus rapide pour votre entraînement, et je vous arrête tout de suite : chaque moment de la journée sera mis à profit, votre programme ne comprend pas qu'un entraînement à la maîtrise de vos rêves. »

Nox acquiesça. L'Agent continua :

« Vous allez donc manger des fruits, et je ne plaisante pas. La banane, par exemple, qui est riche en vitamine B6 et en tryptophane, favorise la production de sérotonine et mélatonine, les hormones de la bonne humeur et du sommeil. Cela contribue à la remémoration onirique. La myrtille, elle, est riche en flavonoïdes et permet ainsi une augmentation de l'écoulement du sang dans le cerveau et donc des capacités cognitives. Il existe bien sûr beaucoup d'autres aliments, ce ne sont que des exemples : le thé vert a ainsi les mêmes propriétés que la myrtille, par contre son effet légèrement stimulant fragilise le sommeil. C'est à vous de voir, selon vos sensibilités propres. »

Nox en était pantois. Il ne s'était pas trompé en voyant l'Agent comme une source de savoir encyclopédique ! Cela dit, après réflexion, il s'imagina que si celui-ci en savait autant sur ces sujets, c'est parce qu'ils étaient liés à son pouvoir : il avait dû se renseigner avant de pouvoir lui raconter tout ça. Quoi qu'il en soit, l'Agent se montrait plein de surprises. Celui-ci poursuivit :

« Ceci n'est qu'un préambule, la maîtrise de votre alimentation sert à favoriser le déclenchement de rêves lucides, et améliorer un tant soit peu la stabilité du sommeil. Cela dit, il existe d'autres mécaniques permettant de favoriser votre dynamique de songe. Vous allez devoir continuellement réexaminer l'environnement perçu et votre état de conscience : penser à ce que vous faisiez 5, 10 minutes auparavant, vous demander le jour de la semaine, lire un texte, détourner le regard et le relire pour voir s'il s'agit du même. Appuyer sur un interrupteur pour voir s'il

fonctionne. En imprimant cette mécanique de test de la réalité, vous saurez prendre conscience de vos rêves très rapidement.

- Excusez-moi mais, ces mécaniques, il faut les imprimer, les travailler. Ça va me prendre des mois !
- Ne vous inquiétez pas. Votre cerveau a déjà commencé à réagir différemment. Cela arrive lorsque ce don entre en éveil. Dans votre cas, nous pensons à un entraînement de quelques jours, tout au plus. Tout ce dont je viens de vous parler ne sert qu'à déclencher le rêve lucide. Cela ne vous sera peut-être que très peu utile : votre problème actuel va plutôt survenir dans la stabilisation de votre état de conscience. »

Nox ne répondit pas. Effectivement, jusque-là, quand il avait pris conscience qu'il rêvait, il s'était aussitôt réveillé. Cela dit, c'était arrivé très rarement. Ou alors, il ne s'en souvenait pas. L'Agent poursuivit :

« Je vous ai parlé de la création du rêve lucide, maintenant je vais vous parler de sa stabilité. Une fois dans un rêve lucide, vous devrez tout d'abord moduler vos émotions. Concentrez-vous sur une tâche, même la plus anodine, et vous calerez l'euphorie qui risque de vous envahir et détruire le rêve par la même occasion. Effectuez des tests de réalité pour vous ancrer dans le rêve. Et surtout, fixez-vous un but. Quel qu'il soit, il faut toujours que vous ayez un but, même s'il s'agit uniquement de faire 100 mètres à pied.

- C'est bien joli tout ça, mais ça a l'air vachement plus simple à dire qu'à faire.
- J'y viens. Il existe deux méthodes que vous allez pouvoir exploiter. La première, c'est la méthode MILD. Il s'agit de se concentrer, avant de se coucher, sur l'envie de se souvenir de vos rêves à votre réveil. Tout en maintenant cette envie, il vous faut imaginer que vous êtes dans un rêve lucide. Imaginez ce que vous feriez : vous pouvez tout imaginer. Voler, vous téléporter, tout cela vous est accessible en rêve lucide. La dernière chose dont votre esprit doit se souvenir avant de vous endormir, c'est cette volonté d'être lucide.
- Ok, ça, ça me paraît plutôt simple. Et l'autre méthode ?
- Il s'agit de la méthode BALISE. Comme son nom l'indique, il s'agit de baliser son rêve lucide dès lors qu'on y accède. Ainsi, dès que vous prenez conscience de votre état de songe, écrivez un mot. Avec un stylo, ou votre doigt, sur un mur, par terre, ou en l'air. J'ai perfectionné pour vous cette méthode : imaginez que vous écrivez le mot « Base ».
- Pourquoi celui-ci et pas un autre ?
- C'est un exercice pour votre cerveau. "B" pour "Balise", "A" pour "Analyse", et là vous placez un test de réalité, par exemple en vous demandant comment vous êtes arrivé là. "S" pour "Stabiliser", via une méthode de stabilisation sensorielle, comme le fait de se frotter les mains. Et enfin "E", le plus important. »

Devant le temps d'arrêt marqué par l'Agent, Nox se sentit très impatient. Comme un enfant qui attend de savoir quelle est la surprise qu'on lui a préparée. Il ne réalisait pas encore l'étendue du programme que lui préparait l'homme en face de lui, lorsque celui-ci annonça :

« "E" pour "Explorer". Le point phare de notre programme. »

L'excitation que ressentait Nox se multiplia. Oubliant tout scepticisme à l'égard de son prétendu pouvoir, il s'imaginait déjà parcourir ses rêves et les modeler à son gré. Pourtant, il avait une question, et pas des moindres.

« J'imagine qu'il faudra de la pratique pour exploiter toutes ces pistes par rapport à mon... "don" comme vous dites. Cependant, vous n'avez parlé à aucun moment de potentiels risques ou dangers. »

A ces mots, l'Agent répondit fermement :

« Il n'y en a tout simplement pas. Votre corps de rêve ne peut ressentir aucune douleur obtenue dans le rêve, par contre, sachez qu'une douleur physique sur votre corps réel peut se ressentir en rêve. Cela dit, en rêve lucide, avec beaucoup de pratique, vous pouvez vous affranchir de votre corps onirique. Vous pouvez transférer votre âme dans le corps d'un animal, ou d'une autre personne, voire même déplacer votre conscience librement. Attention cela dit aux faux réveils.

- Aux faux réveils ? Comment ça ?, demanda Nox, surpris.
- Lorsque vous êtes lucide dans un rêve, vous savez que vous allez vous réveiller, c'est une certitude. Or, les certitudes, à l'instar des croyances, ont tendance à vite devenir réalité dans un rêve lucide. Vous risquez alors de vous réveiller dans votre rêve, perdant de ce fait votre lucidité.

Tenant de se remémorer l'ensemble des informations qu'on venait de lui délivrer, Nox proposa une solution à ce problème :

« Du coup, si je me réveille dans mon rêve, j'ai juste à faire un test de réalité ?

- Si vous le pouvez, oui. Mais il est plus probable que vous passiez simplement de l'état de lucidité à celui d'inconscient, faisant alors un simple rêve classique jusqu'à votre véritable réveil. Autre chose : lorsque vous vous réveillez pour de bon, ayez toujours en tête que tout ce qu'il s'est passé dans la nuit relève du rêve et rien d'autre. Vous pourriez vous retrouver blessé gravement au cours d'un rêve lucide, au point de chercher à votre réveil des traces sur votre corps de cette blessure. Il n'y en aura pas, tout comme vous ne ressentirez aucune douleur physique.

Pas satisfait mais relativement rassuré, Nox laissa échapper un soupir de soulagement. L'Agent n'y prêta pas attention, et se leva de son fauteuil.

« Voilà qui conclut ce que j'avais à vous dire sur les rêves lucides. Gagner en lucidité dans vos rêves prémonitoires vous permettra de prendre un avantage certain sur le futur : apprenez à connaître vos cibles, votre environnement, et vous aurez toutes les chances de votre côté. Vous trouverez dans votre chambre un carnet de notes avec de quoi écrire. Utilisez-les pour tenir un journal de rêve, où vous raconterez tout ce dont vous vous souviendrez de vos nuits, et ce dès le réveil. »

Alors qu'il acquiesçait, Nox se leva de son fauteuil, en tentant d'ordonner toutes ces informations dans sa tête. « Base. Baliser, Analyser, Stabiliser, Explorer. C'est la base. » Il sourit à sa propre blague, et, regardant l'Agent, il lui demanda :

« Je ferai de mon mieux pour exploiter ces pistes. Y a-t-il autre chose que je devrais savoir par rapport aux rêves lucides ?

- Il y a encore quelques éléments, oui, mais rien de bien essentiel. Vous en avez beaucoup appris aujourd'hui, commencez déjà par assimiler et maîtriser tout ça. Le reste viendra avec l'expérience. »

Ils se dirigeaient maintenant hors de la salle d'entraînement. Alors que Nox prenait le chemin de ses appartements, l'Agent l'interpella.

« Tant que je vous tiens, je vous conseille de faire la connaissance des autres membres de la BDJ. Ils sont absents pour le moment, mais devraient revenir de mission demain. Ce sera l'occasion. De plus, les repas se font à midi et vingt heures généralement. Thunder fait une excellente cuisine. Ne manquez pas de les rejoindre et partager ces moments avec eux.

- Avec grand plaisir. Je m'étonnais justement de n'avoir croisé aucun d'eux hier, hormis Thunder. »

Sur cet échange, Nox entreprit d'atteindre sa chambre.

Il était déjà tard lorsque Nox termina de mettre sur papier l'ensemble des informations que lui avait délivrées l'Agent. Il avait organisé son entraînement onirique en deux carnets : le premier contenait les méthodes et infos utiles, le deuxième serait son journal de rêve.

Après avoir préparé et savouré un repas rapide, Nox s'effondra sur son lit. Il sentait la fatigue gagner son corps, malgré le peu d'activité dans la journée. Voulant tenir la promesse qu'il s'était fait à lui-même de faire du sport régulièrement, il avait fait une heure de tapis de course après avoir rejoint ses quartiers.

« Je parle de dormir dans la salle d'entraînement, et je fais du sport dans ma chambre », pensa-t-il avec ironie.

Il n'avait pas croisé Thunder aujourd'hui. Il repensa à ce que lui avait dit l'Agent : les autres membres de la BDJ seraient de retour de mission demain. Il se demanda quel type de mission ils pouvaient bien effectuer. Et il espérait que son rôle de petit nouveau dans le groupe ne lui collerait pas trop à la peau.

Se noyant peu à peu dans ses pensées, Nox sentit qu'il était sur le point de dormir. Il but d'une traite le thé vert qu'il s'était préparé en avance, et essaya d'appliquer les consignes qu'on lui avait données plus tôt.

« Je veux me souvenir de mes rêves lorsque je me réveillerai. »

Alors qu'il se concentrait sur cette envie, il ne put empêcher son esprit de divaguer à diverses pensées. Si Thunder lui avait fait faire le tour des locaux, il n'avait pas visité grand-chose du bâtiment.

« J'aurais qu'à visiter demain, voire faire la visite complète avec le reste de l'équipe... »

C'est sur cette pensée qu'il s'endormit profondément, son carnet de notes encore en main.

Nox se réveilla en sursaut, entendant quelqu'un toquer à la porte de sa chambre. Il alla ouvrir, mais ne découvrit personne dans le couloir. Piqué par la curiosité, il entreprit de faire un petit tour pour retrouver la trace du blagueur qui l'avait réveillé. C'est alors qu'il perçut un léger bruit, près des escaliers de mi-couloir. En s'en rapprochant, il lui sembla que le bruit venait de l'étage. Il se décida à monter les marches, mais à ne pas s'aventurer trop loin, car ce n'était peut-être pas si utile que ça.

Arrivé en haut de l'escalier, il marcha le long du couloir, jusqu'à arriver dans le hall de l'étage. Le bruit se faisait plus précis, et s'apparentait à un murmure. C'est alors qu'il aperçut la personne responsable de sa venue : dans le hall de l'étage se trouvait un homme, dans ce qui ressemblait à une cellule dans le mur. S'habituant peu à peu à l'obscurité, il vit plus précisément le mur en question : il formait une voûte de laquelle descendaient des barreaux, formant une cellule semi-circulaire incluse au mur : plus de doute possible, l'homme était emprisonné. Pourtant, il marmonnait nonchalamment dans sa barbe.

Alors que Nox s'approchait encore, ce dernier releva la tête. Ses yeux étaient d'un bleu très clair, et luisaient dans la nuit.

« Salut, le nouveau. »

A ces paroles, tout devint plus obscur, et Nox se réveilla d'un coup.

Asséché, Nox se leva péniblement de son lit et alla boire un verre d'eau. Il s'assit à son bureau, journal de rêve en place et stylo à la main, et y narra sa petite escapade nocturne.

Très vite, le tout était retranscrit sur le carnet. Nox en fut satisfait, car il était bien décidé à mesurer l'impact de son rêve de suite. Il sortit de sa chambre, et prit le même itinéraire que dans son rêve : s'il ne connaissait pas vraiment les lieux, il s'avérait que tout correspondait à ce qu'il avait vu dans son sommeil, et il n'avait alors qu'à suivre les traces de son double onirique pour avancer vers son objectif.

Parvenu à l'étage supérieur, le troisième, il se faufila jusqu'au bout du couloir.

C'est là qu'il le trouva. L'homme de son rêve. Il s'en approcha doucement, avec plus de précaution encore qu'il ne l'avait fait dans son rêve. L'homme, dans sa cellule, était en train de lire, si bien qu'il ne remarqua la présence de Nox que lorsque celui-ci fut arrivé devant les barreaux de sa demi-chambre. Il baissa son livre, et pencha la tête vers son visiteur.

« Ce bleu... », pensa Nox en voyant le regard du prisonnier percer la nuit.

« Salut, le nouveau », lança alors simplement le détenu.

Ne sentant aucune hostilité en lui, Nox lui posa la première question qui lui vint à l'esprit :

« Comment tu sais qui je suis ? »

- Tout le monde parle de toi depuis quelques jours. Depuis que les Agents ont trouvé ta signature exactement. Difficile d'ignorer ton existence.

Interloqué, Nox resta sans voix un moment. La réponse avait de quoi surprendre, mais elle ne contenait pourtant ni mépris, ni intérêt. Nox, par contre, avait mille et une questions en tête.

« Comment ça se fait que tu sois... emprisonné dans cette espèce de cellule ? Tu es un membre de la Bad Dreams Justice toi aussi ? »

- Oui. Enfin, je sais pas si on peut dire que j'en fais encore partie, même si je pense que oui. J'ai été enfermé ici car ils me considèrent... *instable*.
- Qui ça, les Agents ?
- Oui. A cause de mon pouvoir. Je ne le contrôle pas toujours totalement, et ça fait de moi quelqu'un de dangereux. Alors tu comprends, m'isoler ici, c'est plus sûr pour tout le monde.

Nox restait impressionné par le détachement avec lequel parlait cette personne. Comme si sa condition était tout-à-fait normale, ou qu'il s'était résigné.

« Au fait, je ne t'ai même pas demandé ton nom.

- Je m'appelle Jugo. Ravi de faire ta connaissance. Et toi ?
- Moi c'est Nox. Enchanté. Désolé d'avoir à te rencontrer dans ces conditions.
- Oh, on s'y fait. C'est pas comme si tu y étais pour quelque chose.
- Hmm... Dis-moi, c'est quoi ton pouvoir ? Il doit être énorme, si tu as été enfermé ici !

Nox réalisa le manque de tact dont il venait de faire preuve. Pourtant, il crut percevoir un léger sourire en coin sur le visage de Jugo. Il allait répondre à l'enthousiasme de Nox, quand il se ravisa.

« En fait, je ne sais pas trop si je peux en parler. J'imagine que les autres en parleront bien assez vite, mais moi je n'aimerais pas me mettre les Agents à dos. Tu peux le concevoir.

- Oui, évidemment. Désolé si j'ai été indiscret. Tout ça est assez nouveau pour moi. »

Soudain, une lueur sembla enflammer le regard de Jugo, comme un pique d'excitation qui jaillissait en lui. Il s'exclama avec vigueur :

« Par contre, toi, rien ne t'empêche de me dévoiler ton pouvoir ! Ça fait longtemps qu'on n'a pas eu de nouveau à la BDJ ! »

Amusé par cet entrain, Nox lui révéla ce qu'il voulait savoir :

« Je peux voir le futur en rêve. Même si je ne le contrôle quasiment pas pour le moment. Il s'est éveillé il y a quelques jours seulement. »

Jugo, pleinement satisfait, rétorqua :

« Yes ! J'en étais sûr : tu es l'Héritier de ce pouvoir-là ! En même temps, il ne restait pas beaucoup de possibilités. Chouette ! Ça a l'air d'être un pouvoir très sympa. Fais-en bon usage ! »

Cet intérêt soudain chez le jeune homme décrocha un petit rire chez Nox, quand un double bip se fit entendre. Jugo regarda à son poignet, qui arborait une grosse montre d'où s'était échappé le son.

« C'est qu'il commence à se faire tard, fit Jugo. Tu devrais penser à aller dormir, si ton pouvoir implique un entraînement de nuit. D'autant que les journées à la BDJ ne sont pas toujours de tout repos.

- Oui, tu as raison. Je ne sais pas ce que les Agents me réservent pour demain, mais quelque chose me dit que ça va pas être une journée facile.
- Bon courage dans ce cas. N'hésite pas à passer me voir de temps en temps !
- Bon courage à toi, et oui, je passerai avec plaisir ! »

Sur cet échange, Nox se retira dans ses appartements, croulant sous ses pensées. Il s'était passé tellement de choses ces dernières quarante-huit heures, et cela semblait bien parti pour devenir son quotidien à la Bad Dreams Justice.

« Aller de surprise en surprise, c'est peut-être une bonne chose pour moi. Ça me changera. »

Nox se réveilla de bonne heure. Il avait rêvé cette nuit, mais pas de rêve lucide. Il confina tout de même ses péripéties dans son carnet, et se rendit à l'entrée du Hive, où il trouva un Agent. Il n'arrivait pas encore à les différencier –le pourrait-il un jour ? Ils semblaient être en tous points identiques.

« Des frères jumeaux, peut-être ? », songea Nox.

L'Agent lui indiqua que Thunder était en train de préparer le déjeuner. Les membres de la Bad Dreams Justice mangeraient tous ensemble dès leur retour de mission, et ils iraient en salle de réunion pour le briefing concernant leur prochaine opération.

La première de la Bad Dreams Justice incluant Nox. Ce dernier ressentit un petit coup de pression, mêlé à une pique d'excitation. Après tout, il allait enfin reprendre du service, même s'il ne savait pas du tout à quoi s'attendre.

Avant de se diriger vers la cuisine pour aider Thunder, Nox céda à un sursaut de curiosité, et posa une question à l'Agent :

« Je sais qu'on aura le briefing tout-à-l'heure, mais quel est l'objet de la mission exactement ? »

L'Agent marqua un temps d'arrêt, puis lui donna un semblant d'indice qui ne manqua pas de faire mouche :

« Puisque nous vous dévoilerons l'opération en détails lors de la réunion, je ne vous dirai que ceci : il s'agit de reprendre le dossier de l'affaire Vyper, auquel vous avez déjà été confronté lors de votre service à la Brigade. »

A ces mots, Nox resta bouche bée, tandis que l'Agent s'éloignait. Le coup de pression que Nox avait ressenti à l'annonce de sa première mission dans la BDJ s'intensifiait : non seulement elle marquerait sa reprise de service, mais de surcroît elle le confronterait à son échec le plus récent.

La tête lourde de pensées, il se dirigea vers la cuisine pour retrouver et aider Thunder à préparer le repas. Les autres membres de la BDJ allaient bientôt arriver.

CHAPITRE 4

Thunder apprécia le renfort que lui offrait Nox. Ce dernier en profita pour échanger un peu avec lui, tout en partageant leur savoir culinaire pour concocter quelque chose de goûteux à l'ensemble du groupe.

Rapidement, Nox put se faire un petit portrait de Thunder : c'était quelqu'un de dynamique, enjoué, serviable. Le bon gars de l'équipe, à n'en pas douter.

« Tu crois que ça suffira pour sept personnes ? »

- Cinq, lui répondit Thunder.
- Cinq ?
- Oui. Les Agents ne mangent jamais avec nous. Je ne suis pas sûr de les avoir déjà vus manger par le passé à vrai dire. Cela dit, je pensais que tu suggérerais un chiffre de 4 ou 6, selon si tu comptais les Agents ou non. Tu as fait la connaissance de Jugo ?
- Oui, je l'ai croisé cette nuit, en visitant un peu. C'était une rencontre... surprenante.
- Haha, oui, Jugo fait cet effet-là. Il a un bon fond. C'est dommage, sa situation. Bien dommage, si tu veux mon avis. »

Nox était sur le point de faire part à Thunder de ses nombreuses interrogations quant à Jugo, mais il fut coupé dans son élan par un brouhaha à l'entrée du bâtiment.

« Voilà la compagnie », déclara Thunder.

Nox respira un grand coup. L'équipe au complète ? Il avait beau l'avoir imaginé encore et encore ces dernières heures, l'impatience restait présente. Enfin le moment tant attendu ! Ils se dirigèrent vers l'accueil, à la rencontre des arrivants.

« Oh, des nouveaux ! Bienvenue à la Bad Dreams Justice ! »

Le jeune homme blond en face d'eux eut un petit rire enjoué, tandis que la jeune femme rétorqua :

« Tu vas nous la faire à chaque fois, Thunder ? Présente-nous plutôt au nouveau ! »

A ces propos, elle lança un regard à Nox, que le jeune homme approchait déjà en tendant sa main pour le saluer. Nox la lui serra, et se présenta poliment :

« Je suis Nox. Enchanté, et ravi de faire partie de votre équipe ! »

- C'est qu'il est poli en plus.
- Enchanté. Je suis Narsus. Et la jeune femme un peu trop franche, c'est Cater.
- Franche, franche. C'est vous qui manquez de tonus, voilà tout. En tout cas, on a faim !
- Le repas est prêt, figure-toi. Et Nox a mis la main à la pâte !
- Oh, c'est Thunder qui a tout fait. Je l'ai surtout distrait en discutant avec lui.
- D'ailleurs Nox, il paraît que nos pouvoirs vont bien ensemble, mais ça ne veut pas dire que je serai ta nounou sous prétexte que tu es nouveau ! », lança Cater.

Cater n'attendit pas une seconde de plus, et se faufila dans le bâtiment en direction de la table où était servi le repas. Narsus, Thunder et Nox lui emboîtèrent le pas. Ravi d'enfin les rencontrer, Nox observait avec précaution ses nouveaux collègues : Narsus avait le calme de Jugo et le charisme de Phill, ainsi que de magnifiques cheveux longs et blonds, très soignés. Cater, elle, avait les cheveux plutôt courts, partant sur le côté, le tout faisant penser à une coupe de cheveux qu'aurait

une de ces héroïnes de manga. Elle semblait pleine d'énergie, peut-être un peu trop pour Nox. Si le pouvoir de Cater et le sien se complétaient, nul doute que leur caractères étaient diamétralement opposés.

Ils se mirent à table, et Thunder, en bon volontaire, fit le service pour tout le monde. Il fut convenu que l'on apporterait son repas à Jugo avant d'aller en salle de réunion. Et comme il s'en doutait, Nox fut assailli de questions et de déclarations.

« Alors, tu faisais quoi avant ?, demanda Cater.

- Je travaillais à la Brigade, une sorte d'organisation militaire privée.
- Ah ouais, comme un mercenaire quoi !, s'exprima Thunder. On pouvait presque voir des étoiles briller dans ses yeux.
- C'est inutile les Sociétés Militaires Privées, déclara Cater. Ça ne sert qu'à globaliser des conflits en propageant la guerre. Je vois difficilement comment faire confiance à un ancien mercenaire ».

Nox ne sut que répondre. Cater n'était pas seulement franche, elle se montrait aussi particulièrement cinglante. Alors qu'il cherchait une réponse adéquate, ce fut Narsus qui intervint pour sa défense :

« Tu dis ça, mais la Bad Dreams Justice n'est pas différente dans son fonctionnement. La seule divergence vient du fait que les missions viennent des Agents. »

La réponse de Narsus réchauffa le cœur de Nox. Il se montrait très calme, sûr de lui : Nox sentait que l'on pouvait compter sur Narsus.

« Mouais. N'empêche que nous, on agit pour le Bien. C'est pas toujours le cas des SMP. », grommela Cater en finissant son assiette.

Thunder vint détendre l'ambiance, comme il semblait savoir le faire mieux que personne :

« Hahaha, regardez-la bouter ! Alors, on s'est fait recadrer par papa Narsus ? »

Le décalage entre l'humeur de Cater et la réplique de Thunder fit mouche, et déclencha un rire sincère de Narsus, qui se propagea à Thunder et Nox. Cater fit mine de bouter, mais son visage perdit de sa rigueur, et elle se mit à rire elle aussi en tirant la langue en direction de Thunder.

Le reste du repas fut détendu, et Nox en apprit beaucoup sur chacun d'eux, notamment sur leur pouvoir. Ainsi, s'il savait déjà que Cater pouvait voir les conséquences d'un choix à court, moyen ou long terme, il apprit que Narsus possédait le pouvoir d'accélérer ou ralentir le temps, sur un phénomène ou un espace ciblé.

« Si tu veux tout savoir, lança Thunder, Cater est une véritable gamine ! Elle semble avoir trente ans uniquement parce que Narsus a accéléré la croissance de son corps à sa demande !

- Hey, qui t'a demandé de balancer ?, rétorqua Cater.
- Tu peux faire ça ?, demanda Nox à Narsus d'un air impressionné.
- Oui, je peux accélérer ou ralentir le temps sur un phénomène ciblé, mais l'utilisation de mon pouvoir pique dans mon énergie vitale. J'ai longtemps refusé, car je ne voulais pas gaspiller mon énergie, mais maintenant que tu connais Cater, tu t'imagines bien comme elle peut être insupportable tant qu'elle n'a pas ce qu'elle veut. »

Juste après avoir terminé sa phrase, il esquiva machinalement une assiette que venait de lui lancer Cater. Si le geste parut normal pour tout le monde, Nox était estomaqué. Alors qu'ils plaisantaient et discutaient bruyamment, l'ancien agent secret réalisa à quel point il trouvait ce repas chaleureux, lui qui avait toujours eu pour habitude de manger seul. Son travail à la Brigade l'avait tenu relativement éloigné de toute vie de famille, et cette ambiance bon enfant lui faisait chaud au cœur. Il fut cependant coupé dans ses pensées par Narsus :

« Je vais apporter son repas à Jugo, tu veux m'accompagner ? »

Nox accepta poliment, et alors que Cater se plaignait d'être laissée en retrait avec Thunder, celui-ci lui répondait qu'elle pourrait, pour une fois, l'aider à faire la vaisselle.

Ils arrivèrent rapidement à la chambre du détenu. Jugo était en train de lire, comme la veille. A leur arrivée, il leva la tête, et les salua.

« Désolé pour l'attente, le repas était plus long que d'habitude, s'exprima simplement Narsus.

- J'imagine qu'avec un nouveau dans l'équipe, elle a encore fait des siennes, plaisanta Jugo.
- Comme tu dis. Cela dit, c'est bon signe : je crois qu'elle t'aime bien, Nox.
- C'est pas du tout l'impression qu'elle donne », soupira ce dernier.

Narsus glissa l'assiette à Jugo, qui la saisit et la posa sur son lit. Narsus reprit :

« Désolé, mais nous n'allons pas pouvoir te tenir compagnie cette fois. Nous devons nous rendre dans quelques minutes en salle de réunion pour le débrief de la prochaine mission.

- Pas de souci, passez quand vous aurez le temps. »

Narsus acquiesça, et commença à s'éloigner. Nox salua Jugo, qui lui sourit en retour, et se mit en direction de la salle de réunion aux côtés de Narsus.

Sans oser rien dire, Nox spéculait mentalement sur les raisons de la captivité de Jugo, sur la nature de son pouvoir, etc. Alors qu'ils marchaient, Narsus lui lança un regard, et le vit ainsi perdu dans ses pensées. Il prit alors la parole :

« J'imagine que tu as des tas de questions sur Jugo, devina Narsus.

- A vrai dire, oui. Je me demande pourquoi il est retenu prisonnier. Et quel est son pouvoir, aussi. »

Narsus prit une légère inspiration, et s'exclama :

« Le pouvoir de Jugo est relativement puissant : il peut stopper le temps sur un espace ciblé. Pour ça, il cible avec sa main, voit le temps se modeler autour de sa cible jusqu'à former une bulle, et en fermant la main, il relâche le pouvoir.

- Mais cela ne fonctionne pas comme le tien, qui puise dans ta vitalité ?
- Non, pas pour Jugo. Même si l'utilisation de son pouvoir peut l'épuiser à lui faire perdre connaissance, il ne peut pas le tuer. C'est une des raisons de sa captivité.
- Parce que son pouvoir est trop puissant ? Jugo m'a dit être considéré comme instable.
- J'imagine qu'il ne t'en a pas dit plus ?
- Non, pas plus. »

Arrivés là où ils avaient mangé, ils remarquèrent l'absence de Cater et Thunder. Ils se dirigèrent alors vers le hall du bâtiment, en vue de prendre l'ascenseur et d'accéder à la salle de réunion. Une fois dans l'ascenseur, Narsus reprit la discussion là où elle avait été laissée :

« Comme tu le sais, les pouvoirs se transmettent à la mort de leur détenteur. Ainsi, je suis l'Héritier du pouvoir de dégénérescence temporelle. Or, lorsque mon espérance de vie sera épuisée, mon pouvoir se transmettra au même moment. Jugo... fonctionne différemment.

- C'est-à-dire ?
- Il y a longtemps, à une époque où la Bad Dreams Justice était déjà créée, tous les possesseurs de pouvoir ne souhaitaient pas forcément s'allier dans le but de faire le Bien dans le monde. Beaucoup agissaient par intérêt, d'autres tentaient de mener une vie normale... Il y avait un peu de tout, question profil. Et en de très rares occasions, certains possesseurs de pouvoirs se sont affrontés. On ne sait pas trop pourquoi ni comment, mais on imagine que les uns jalouaient les pouvoirs des autres, ou avaient des comptes à régler par rapport à l'utilisation qu'ils en faisaient. »

Nox écoutait avec attention. Il n'avait jamais imaginé que des détenteurs de pouvoirs aient pu s'affronter par le passé. Bad Dreams Justice, tel que ça existait aujourd'hui, sonnait comme un doux rêve en comparaison. Narsus continua :

« Mais ce n'est pas important. Là où je veux en venir, c'est Jugo. Un de mes ancêtres, en termes de possession de pouvoir, l'a affronté. Il a utilisé la dégénérescence temporelle contre Jugo, si bien que l'horloge interne de Jugo s'est tout simplement stoppée.

- Tu veux dire qu'il est...
- Immortel, oui, en quelque sorte. Le temps n'influe pas sur lui, il ne peut pas mourir de mort naturelle.
- Attends, tu parlais d'un combat ayant eu lieu longtemps avant. Quel âge a Jugo ?
- Personne ne sait. Jugo lui-même a arrêté de compter, et ne s'en souvient pas vraiment. Les Agents, eux, doivent pouvoir retracer le fil de son existence, mais ils n'ont pas jugé bon de nous en faire part.
- Mais, quel rapport entre son grand pouvoir et son incarcération ? S'il est si fort, pourquoi ne pas exploiter cet incroyable potentiel ?
- Essaie de te représenter la chose. Cela fait des siècles que Jugo existe, qu'il voit les gens naître et mourir. Si le temps n'a pas d'effet sur son corps, sa santé mentale, elle, n'est pas épargnée. C'est pour cela qu'il est considéré comme instable par les Agents. Lorsque Jugo perd le contrôle, il déchaîne son pouvoir, sans distinguer s'il fait le Bien ou le Mal. »

Nox ne sut que répondre. Si Jugo lui avait paru très détaché et paisible, il réalisait maintenant à quel point l'homme aux yeux bleus avait dû se sentir seul, tout au long de son existence. C'était incroyablement triste, et Nox n'avait tout simplement pas les mots. Ils sortirent de l'ascenseur, et se dirigèrent vers la salle de réunion. Narsus poursuivit :

« Cela dit, Jugo n'a jamais perdu totalement la raison. Il a toujours fini par revenir. Grâce aux Agents, évidemment. Mais s'ils n'ont jamais entrepris d'abrégé sa souffrance, c'est qu'ils croient encore en lui. Tout comme Jugo est persuadé qu'il peut encore faire le Bien.

- Il n'a jamais tenté de mettre fin à ses jours ?

- Non, jamais. Il a toujours pris sur lui. Tu sais, s'il le voulait, il pourrait s'échapper relativement facilement de sa cellule. Mais il préfère se tenir à l'écart, et attendre le moment où il pourra se sentir utile. Pour moi, cela fait de lui un formidable membre de la Bad Dreams Justice. »

Nox ne pouvait être plus d'accord. Cette histoire lui fit un frisson dans le dos, quand il remarqua qu'ils étaient arrivés devant la salle de réunion. Narsus se tourna vers Nox, et, comme pour conclure, il lui dit :

« Tu l'auras compris, je tiens Jugo en haute estime. Il a un bon fond, et j'ai la certitude qu'il mérite sa chance, peu importe ce qu'en disent les Agents. Alors considère-le comme un membre à part entière de l'équipe, et ne néglige pas ta relation avec lui. Une fois son attention obtenue, c'est un excellent partenaire de discussion.

- Je n'y manquerai pas », promet Nox.

La conversation terminée, ils entrèrent dans la salle de réunion. Les Agents, Cater et Thunder les y attendaient.

Alors qu'ils prenaient place, l'un des Agents initia le débrief.

« Dès la fin de cette présentation, l'opération Sibi commencera. Il s'agit de recruter en tant que membre de la Bad Dreams Justice la dernière personne dont nous avons pu identifier une signature temporelle, Laetitia Scofield, plus connu sous l'alias Lina. Tout indique qu'elle possède le pouvoir de courir plus vite que le temps, ce qui est très utile pour infiltrer les lignes ennemies, ou s'échapper, par exemple. »

Telle une enfant qui se fait toute sage devant les professeurs, Cater leva la main pour intervenir. L'Agent lui donna la parole d'un signe de tête.

« Comment va-t-on l'approcher, si elle peut se déplacer plus vite que le Temps ?

- Je vous accompagnerai pour cette mission. Il suffira qu'un de nous la ceinture, de manière à ce qu'elle ne puisse plus bouger, et nous lui ferons le topo sur la Bad Dreams Justice. »

Ce fut au tour de Thunder de réagir :

« Vous croyez vraiment qu'elle aura envie de nous rejoindre si on l'immobilise pour lui parler ?

- J'y viens, et je vais vous expliquer pourquoi elle coopèrera. L'opération Sibi fait suite à l'opération Venom entreprise par la Brigade d'où vient Nox. Cette opération avait pour but de faire rencontrer à Nox un informateur, en vue de démanteler un large réseau illégal. Or, l'informateur en question est un dénommé Vyper. »

Nox scruta les réactions. Visiblement, il était le seul ici à avoir déjà entendu ce nom. Quoi qu'il en soit, l'Agent reprit. Nox avait hâte d'entendre ce que Vyper pouvait avoir à faire avec cette nouvelle opération.

« Vyper n'est pas un simple informateur. A chaque fois que nous avons approché l'un d'entre vous, à toute époque, il était présent aux alentours. Hormis pour Jugo. Toujours est-il que, depuis qu'il a fait feu sur Nox lors de l'opération Venom, nous le suspectons d'être en charge de missions d'assassinats liées aux détenteurs de pouvoirs temporels. »

Cette fois, c'est Narsus qui voulut poser une question :

« Mais, n'êtes-vous pas les seuls, vous les Agents, à pouvoir repérer et identifier une signature temporelle ? »

- Nous le pensions. Mais de toute évidence, quelqu'un d'autre en est capable, et tout porte à croire que c'est Vyper. Nous ne sommes cependant pas sûrs qu'il agisse seul. De plus, le fait qu'il soit dans les parages lorsque nous-mêmes passons à l'action, signifie que Vyper ou celui qui repère les signatures temporelles les repère en même temps que nous. Ce qui veut dire qu'il ne faut pas traîner. »

Avec une voix presque conciliante, Narsus ne manqua pas de rappeler :

« Vous n'avez toujours pas expliqué pourquoi elle coopèrera. »

La remarque fit rire Cater, qui se ravisa sous le regard des Agents.

« Effectivement. Sa coopération est basée sur ce que nous allons lui dire. Vyper est connu pour sa fourberie : par exemple, lors de l'opération Venom, il avait avec lui deux gardes du corps armés, alors que les accords de sa rencontre avec Nox stipulaient qu'il devait y aller seul et sans arme.

- Oui, mais c'est uniquement parce que j'ai fait venir des renforts, ce qui a créé un climat trop calme et éveillé la suspicion chez Vyper. Sans ça, il serait venu seul, indiqua Nox.
- Pas forcément. Cette chaîne de causalité est possible, mais elle n'est pas la seule à envisager. Vyper aurait pu tout-à-fait être accompagné même si votre mode opératoire n'avait accueilli aucun renfort de dernière minute. Comme nous vous l'avons expliqué précédemment, Nox, il n'y pas toujours que deux futurs possibles. »

Nox eut comme un déclic : ce qui lui paraissait jusque-là compliqué s'avéra finalement logique et compréhensible. L'Agent reprit :

« Pour obtenir sa coopération, nous avons donc fait jouer nos relations pour mettre en sécurité sa famille, en misant sur le fait que Vyper aurait tenté de faire pression sur elle en la menaçant de représailles si elle ne coopérait pas avec lui. En prenant cette précaution, le plan potentiel de Vyper sera réduit à néant, et il ne nous reste donc qu'à l'approcher avant lui, afin de la ramener en sécurité. Le fait que Vyper se soit intéressé de près ou de loin à chacun d'entre vous montre qu'il a un intérêt à entrer en contact avec vous avant de tenter de vous tuer. Peut-être était-ce différent avec Nox, dont le cadre de la rencontre était orchestré et relativement contraignant pour que Vyper tente une quelconque négociation. »

Nox déglutit. Il allait à nouveau se mesurer potentiellement à Vyper. L'heure était venue de prendre sa revanche. Cela dit, il n'aurait jamais imaginé que Vyper soit quelqu'un d'aussi dangereux, pour que même les Agents s'en méfient de la sorte.

« Si vous n'avez pas de questions, je déclare l'opération Sibi lancée. »

Nox, Narsus, Cater, Thunder et un des Agents se dirigèrent alors vers l'armurerie. Les uns discutaient avec les autres, et Cater semblait particulièrement enjouée :

« Une autre fille dans l'équipe ! Ça manquait. Il y a plus de femmes sur Terre, et pourtant regardez-moi ça : tous les pouvoirs vont dans les mains des hommes, comme s'ils n'envahissaient pas déjà assez la société ! »

- Ça n'a pas toujours été le cas, lui répondit l'Agent. Par le passé, de nombreuses femmes ont été pourvues de pouvoirs temporels. La distribution étant aléatoire, il s'agit là d'une génération assez inégale, voilà tout. »

Cater ne répondit pas. Si la réponse était tout ce qu'il y a de plus logique, elle ne la satisfaisait tout de même pas.

Parvenus à l'armurerie, l'Agent équipa tout le monde d'un arsenal relativement discret : un pistolet, un couteau, une grenade fumigène pour Narsus, une grenade flash pour Thunder, et un talkie-walkie chacun. Ils allèrent alors à l'extérieur du bâtiment, et montèrent dans la voiture que Nox avait déjà visitée lors de sa conduite à la Bad Dreams Justice. L'Agent leur estima une vingtaine de minutes avant d'arriver à destination.

L'ambiance s'alourdit : tout le monde fit mine de se concentrer et de se préparer au bon déroulement de l'opération. C'est ainsi que commençait la première mission de Nox au sein de la Bad Dreams Justice.

« C'est ici. Elle devrait être dans ce bâtiment, chez elle. Nous allons simplement toquer à la porte, et clôturer l'espace. Il se peut qu'elle ait déjà été approchée par Vyper, auquel cas il faut se préparer à d'éventuels pièges, voire une tentative directe d'assassinat de sa part. »

Personne ne répondit. Ils sortirent de la voiture, et se dirigèrent à l'entrée de l'immeuble. Celle-ci étant déjà ouverte, la tâche n'en serait que plus facile : il suffirait de toquer directement à la porte, comme s'il s'agissait de quelqu'un du voisinage.

« Selon la boîte aux lettres, elle habite au numéro 12, dit Thunder.

- Quand même, le recrutement d'un membre de la BDJ, je voyais ça plus stimulant, s'exclama Cater alors qu'ils montaient au premier étage.
- Ça ne peut pas être épique à chaque fois », répondit simplement Narsus.

Ils arrivèrent devant la porte d'entrée de l'appartement. Nox sentit la cadence de son cœur augmenter : c'était ici que vivait une Héritière de pouvoir, comme lui. C'était, à n'en pas douter, un moment crucial de sa carrière dans la BDJ, même si l'ambiance semblait relativement classique.

Thunder toqua à la porte, alors que Nox et Narsus prirent position à droite et à gauche de l'entrée, prêts à réagir en cas de pépin. Ils patientèrent ainsi quelques secondes, et ce fut Cater, en retrait, qui brisa le silence :

« Alors, oui, c'est bien beau tout ça, mais on fait quoi si elle ne répond pas quand on toque ? »

Sans même lui répondre, Thunder toqua une nouvelle fois, plus fort. Peut-être qu'elle n'avait pas entendu frapper à la porte la première fois.

Au bout d'une vingtaine de secondes, l'Agent prit la parole :

« Il s'est peut-être passé quelque chose. Poussez-vous, je vais défoncer cette porte. »

Narsus et Nox s'écartèrent, et, avec un seul pas d'élan, l'Agent enfonça la porte du domicile. A l'ouverture de la porte, un fil se tendit derrière celle-ci, et ils entendirent un « *tchac* », comme s'ils venaient de déclencher un mécanisme.

« Restez prudent, je vais passer devant », dit l'Agent.

Un par un, ils pénétrèrent dans l'appartement. Aucun piège à l'entrée, juste un fil qui partait de la porte et allait un peu plus loin dans la maison, visiblement dans la pièce la plus éloignée. Une petite mélodie se fit alors entendre, dès l'activation du mécanisme. Elle était très simple, mais en même temps très stressante, au vu de l'ambiance étouffante qui régnait désormais.

Il n'y avait rien au salon, ni dans la cuisine. Salle de bain et WC, tout semblait normal. Il ne leur restait qu'une pièce à visiter. La mélodie se faisait entendre plus fortement : c'était de cet endroit qu'elle venait. Contrairement aux autres pièces, l'Agent ouvrit celle-ci avec vigueur, pistolet en avant.

Et c'est une vision cauchemardesque qui se présenta à eux. Laetitia Scofield était là, nue, crucifiée au mur, dans une mare de sang. On pouvait voir deux impacts de balle au niveau de son cœur. Au-dessus d'elle, sur le mur, était écrit en lettres de sang « DOMMAGE POUR VOUS, AGENTS ».

Tous eurent un haut-le-cœur. Tandis que Cater recula, horrifiée, Thunder fit de même, et Narsus demanda à l'Agent :

« C'est bien elle ?

- Oui, à n'en pas douter. Et c'est récent. Très récent. »

Narsus posa deux doigts contre le cou nu de la jeune femme : il ne sentit aucun pouls. L'Agent leur demanda à tous de reculer. Narsus, plus proche que les autres, cru percevoir une lumière émanant de l'Agent lorsque celui-ci posa deux doigts contre son cou.

« Son pouls bat encore. Elle est dans une situation critique, mais nous allons la mettre dans une des capsules de soin du Hive. Il semble difficile qu'elle en réchappe, mais nous devons au moins essayer. »

En parlant, il avait décroché Lina du mur, et la portait désormais dans ses bras.

« Nous allons la placer dans le coffre, et je me chargerai de l'amener dans une capsule de soin à notre arrivée. »

Sans un mot, ils retournèrent en vitesse à la voiture, et se mirent sur le chemin du retour. Comme les autres, Nox était tétanisé. C'était la deuxième fois que Vyper l'emportait. Que ce soit la Brigade ou la Bad Dreams Justice, il avait réussi à avoir un coup d'avance.

Il jeta un coup d'œil autour de lui : Thunder avait la mine basse, Cater tentait de ne pas laisser paraître la terreur qu'elle ressentait, sans succès, et seul Narsus paraissait relativement calme. L'Agent, lui, se montrait fidèle à lui-même : rien n'indiquait qu'il fut affecté par ce qu'il venait de voir.

Nox tenta de penser à autre chose. Il en avait vu des cas de ce genre au cours de sa carrière, mais cela restait toujours plus ou moins difficile à encaisser.

Le retour au Hive se fit sans encombre, dans une ambiance pesante que rien ne pouvait alléger. L'agent se dirigea vers le haut du bâtiment, le corps de Lina dans les bras, tandis que tous rejoignirent l'étage de leurs appartements, congédiés jusqu'à l'heure du repas. Cater fila comme une flèche, tandis que Thunder rappelait à Narsus que c'était à son tour de préparer le repas pour le soir.

« Je viendrai t'apporter un coup de main », lui dit Nox. Celui-ci accepta, et ils se séparèrent.

Chapitre 4

La journée avait été riche en événements, et Nox s'effondra sur son lit. Il avait quelques heures devant lui avant le repas. Par précaution, il mit tout de même un réveil. Ses yeux se fermèrent tous seuls, alors qu'il percevait des bruits de sanglots venant d'une pièce voisine. Cater, dans sa chambre, avait fini par céder. Le poing de Nox se serra, et une larme coula le long de sa joue sous la frustration que lui procurait son impuissance.

Alors, il s'endormit.

CHAPITRE 5

Nox regarda autour de lui. Il était dans un parc, il faisait beau, et la température était impeccable. De suite, il leva son doigt en l'air, et fit mine d'écrire : "Base ". En balisant son rêve, il en était désormais à peu près sûr, il s'agissait d'un rêve lucide. Il tenta de se souvenir de ce qu'il avait fait dix minutes plus tôt : impossible de s'en souvenir. Il se frotta alors les mains, se concentra sur les bruits et les odeurs, de manière à stimuler ses sens et stabiliser son rêve.

Alors, il partit en exploration. Il commença par tenter un peu de lévitation. Après quelques secondes de concentration, ses pieds s'envolèrent du sol, mais y retombèrent aussitôt. Sur le coup de la surprise, il avait oublié qu'il ne savait pas voler, et que sa lévitation risquait donc d'en pâtir. Mais après tout, il pouvait décider qu'il savait parfaitement voler...

A cette pensée, il s'envola aussi sec, et se dirigea vers un passant. Celui-ci le regarda avec des yeux ronds comme des ballons :

« Vous êtes en train de voler ?!

- Oui, c'est pour le tournage d'un film, c'est truqué, ne vous inquiétez pas », plaisanta-t-il.

Le passant sembla rassuré, et Nox se dirigea un peu plus loin. S'il avait pu raconter n'importe quoi à cette personne, il ne voulait tout de même pas effrayer les gens aux alentours, sous peine de décrocher de son rêve. Un peu plus loin, il aperçut un vieillard sur un banc. Sans savoir décrire exactement la singularité qui émanait de cet étrange personnage, ce dernier affichait un air serein, comme s'il avait atteint un stage de sagesse relativement hors de portée à tout humain classique.

« Parler avec cette personne pourrait m'apprendre plein de choses ! Sur ce monde onirique, sur moi-même... Je ne peux pas laisser passer une telle occasion. », pensa Nox.

Il s'élança vers le vieillard, et atterrit quelques mètres plus loin, histoire de le rejoindre à pied.

« Bonjour !, s'exclama Nox. Vous accepteriez de discuter un peu avec moi ?

- Non. »

Le refus sec et sans appel du vieillard laissa Nox bouche bée. Il s'attendait à tout, sauf à ça. Il ne pouvait accepter un tel refus, et, tentant de garder son sang-froid, il demanda :

« Pourquoi ça ?

- Parce que vous êtes plus jeune que moi. Vous me devez le respect, laissez-moi. »

Ce n'était pas la réponse que Nox attendait, et celui-ci perdit patience.

« Vous vous foutez de moi ? Vous faites partie de mon rêve, je vous ai créé, vous croyez vraiment que vous pouvez discuter mes ordres ? »

Le vieillard se leva alors, et partit. Quelques mètres à peine plus loin, il tourna à l'angle de la rue. Redoublant de colère, Nox le poursuivit, mais en atteignant à son tour le virage, il s'aperçut que le vieillard avait disparu.

« Je perds mon temps avec ce genre de personnage. », râla Nox intérieurement.

Soudain, une voix se fit entendre :

« Il ne faut jamais essayer de me doubler, Antoine... »

Cette voix lui glaça le sang, Nox aurait pu la reconnaître parmi mille. C'était celle de Vyper.

« Adieu, Antoine... »

Soudain, tout sembla devenir plus noir. Tentant de ne pas paniquer, Nox essaya de baliser à nouveau son rêve, en écrivant en l'air et en se frottant les mains. Mais le noir progressait. Bientôt, il ne vit plus rien. Les deux phrases de Vyper continuaient de résonner dans son esprit. Sa voix était là, régnant dans l'obscurité nouvelle. En se frottant de nouveau les mains, Nox remarqua qu'elles étaient froides. Pire, il avait froid en-dedans. Sans rien y voir, il pouvait affirmer que le rêve s'effritait autour de lui. Alors, il repensa à son réveil, et, dans un élan de volonté, il se cria à lui-même :

« RÉVEILLE-TOI ! »

Nox ouvrit les yeux, fatigué. Il attrapa son journal de rêves et y consigna ses mésaventures, puis il jeta un œil à l'heure. Son réveil affichait 20h : il était temps d'aller aider Narsus à préparer le repas. Il désactiva l'alarme prévue pour 20h15, et descendit.

Narsus était déjà aux fourneaux, équipé d'un tablier de cuisine qui ne manqua pas de décrocher un sourire chez Nox.

« Tu peux te moquer, mais voilà le tien », dit Narsus en rigolant, tendant un tablier à Nox.

Celui-ci, bon joueur, équipa sa nouvelle tenue, et prit connaissance de la recette à suivre pour le repas du soir. S'il hésitait à critiquer la présence de brocolis, Narsus lui réservait un tout autre sujet de discussion.

« Tu as croisé Cater, avant de venir ? »

Nox marqua un temps d'arrêt, repensant aux pleurs qu'il avait discernés avant de s'endormir.

« Non... Mais j'ai cru percevoir quelqu'un pleurer. Enfin, je veux dire que je crois que c'était elle.

- Vos chambres sont mitoyennes. Il y a de grandes chances pour que ce soit elle que tu aies entendue, effectivement.
- Je... J'aimerais pouvoir faire quelque chose pour elle. C'est sans doute prétentieux mais bon. Je me sens impuissant devant le spectacle auquel nous avons assisté, et je déteste ça.

Narsus ne répondit pas de suite, concentré dans la préparation culinaire. Au bout de quelques secondes, il reprit néanmoins :

« En fait, je pense que tu es le seul à pouvoir l'aider. »

La réponse eut de quoi surprendre Nox, qui se demanda s'il avait bien compris.

« Comment ça ? »

- Tu es le seul à ne pas avoir de lien particulier avec elle ici. Que ce soit Thunder ou moi, elle ne voudra rien entendre si nous allons lui parler. Toi, elle ne te connaît pas, et n'osera donc sans doute pas t'envoyer bouler. Tiens, passe-moi le sel à côté de toi s'il-te-plaît. »

Nox s'exécuta, et rebondit sur la conversation :

« Justement, si elle ne voudrait pas vous entendre, pourquoi elle m'écouterait moi ? »

Tout en salant l'eau bouillonnante contenue dans la grosse marmite, Narsus s'expliqua :

« Quand elle était petite, même si elle l'est encore, Cater avait un grand frère. Ils n'avaient pas de parents, ces derniers étant morts dans un accident de voiture lorsque Cater était encore bébé. Le grand frère a donc veillé sur elle jusqu'à ses 10 ans, âge auquel les pouvoirs de Cater ont commencé à s'éveiller. Or, il se trouve que pour gagner assez d'argent et subvenir à leurs besoins, le grand frère s'était impliqué dans des histoires de gang, risquées, mais bien payées. »

Il plongea l'équivalent d'un kilo et demi de spaghettis dans la marmite.

« Toujours est-il qu'un jour, Cater a vu ce qui arriverait si son grand frère partait de la maison, ou s'il y restait. Elle l'a supplié de rester. Mais c'était un gros coup, alors il est parti quand même. Evidemment, il n'est jamais revenu. Et ce n'est que quelques années plus tard que Cater fut repérée par les Agents, à ses 16 ans. Elle en a 18 maintenant. »

Nox écoutait attentivement. Il ne s'occupait plus du tout de la cuisine, et regardait Narsus gérer ça tout en lui racontant cette histoire.

« Elle n'a pas eu une vie facile. Pourtant, elle a gardé la tête haute tout ce temps. Elle n'en a pas l'air, mais sous son masque d'arrogance et de fierté mal placée, elle réfléchit beaucoup, et essaie de ne jamais blesser réellement quelqu'un. »

- C'est pour ça que tu as accepté d'utiliser la dégénérescence temporelle sur elle ? Parce qu'elle a le cœur sur la main ?
- Oui, plus ou moins. J'en ai payé une addition salée de la part des Agents, ce jour-là, en agissant sans les avoir concertés. Il faut dire que son apparence d'ado nous conférait certains avantages en mission. Les gens font moins attention à une jeune fille qu'à quelqu'un comme un des Agents, tu le conçois.
- J'imagine bien, oui.
- Tu sais, je pense que tu lui rappelles son grand frère. Il aurait à peu près ton âge, maintenant. »

A ces mots, Nox n'eut pas de réponse. Il découvrait peu à peu les différentes facettes de chacun des membres de la Bad Dreams Justice, et ne savait qu'en penser. A croire que tous les détenteurs de pouvoir avaient eu la vie dure. Cette pensée l'attrista.

Ils finissaient à peine de préparer le repas, que ce fut l'heure de passer à table. Ils n'étaient que trois ce soir-là : Cater n'était pas descendue de sa chambre, et manquait à l'appel.

Laissant Narsus s'occuper de la corvée de vaisselle, Nox prépara deux chocolats chauds, et se dirigea vers sa chambre. Il la dépassa, et, arrivé face à celle de Cater, il toqua doucement.

« ...Laissez-moi... », fit une petite voix sanglotante.

« C'est moi, Nox. J'ai quelque chose dans les mains à te donner, tu peux m'ouvrir ? »

Sans réponse, il surenchérit :

« Je ne pourrai pas bouger de là avant de t'avoir donné ce que j'ai apporté, je te préviens ! »

Pas de réaction. Il attendit ainsi quelques instants, et fit mine de s'éclaircir la gorge pour faire comprendre qu'il était toujours derrière la porte et qu'il attendait. Au bout d'une petite minute, la poignée s'abaissa finalement, et Cater apparut, les yeux rouges et gonflés.

« Elle a séché ses larmes à la va-vite », songea Nox.

« Tiens, je t'ai apporté ça. C'est bon pour le moral il paraît, dit-il en lui tendant une tasse remplie de chocolat chaud. Oh et, j'espère que ce n'est pas trop sucré. J'ai mis quatre demi-sucre. Un quatuor de demi-sucre, si tu préfères. »

Du mieux qu'elle put, Cater esquissa un faible sourire. Elle avait compris l'habileté entre les mots "quatuor " et "Cater ".

« Merci, c'est gentil... Mais viens, entre, tu vas pas rester planté là... »

Nox hésita un instant, puis accepta l'invitation et entra dans la chambre. Elle semblait en tout point identique à la sienne, si ce n'est la présence d'un petit peu de décoration personnelle dans celle de Cater. Elle était là depuis plus longtemps, après tout.

Elle l'invita à s'asseoir sur le bord du lit, ce qu'il fit sans broncher. Ils burent quelques gorgées de chocolat chaud, avant d'entamer vraiment une discussion.

« Tu penses qu'elle va s'en sortir ? Que la technologie des Agents suffira ? »

Nox se voulu rassurant.

« J'espère. Je ne sais pas vraiment de quoi il en retourne, mais les Agents n'ont cessé de m'impressionner depuis mon arrivée, donc j'espère que leur technologie fera l'affaire.

- J'espère aussi. La pauvre... C'est horrible ce qu'il lui est arrivé. Si seulement on était arrivé plus tôt...
- Je ne sais pas si on aurait pu la sauver, mais oui, moi aussi j'aurais au moins pu tenter quelque chose.
- C'est injuste. »

Une question titillait Nox, et, se tournant vers Cater, il tenta de se montrer le plus délicat possible en la posant :

« Dis-moi... Comment ça marche, ton pouvoir ? Tu n'as pas vu cette possibilité arriver, par exemple ? »

Cater regardait droit vers le sol, comme gênée par la question. Elle y répondit toutefois.

« Je... Je ne contrôle pas vraiment mon pouvoir. Il se déclenche à mon insu, j'ai un flash me donnant un aperçu de deux chemins temporels ou plus, mais je ne le provoque pas quand je veux, ni sur les choix que je veux.

- Ah, d'accord... Désolé si ça manquait un peu de tact, s'excusa Nox.
- Ce n'est rien. Tout le monde ici contrôle plus ou moins son pouvoir, sauf moi. Ça fait depuis mes 10 ans qu'il s'est éveillé en moi, et je n'ai pas réussi à le maîtriser depuis.
- Bah, ça viendra en son temps. Ou peut-être que ça marche tout simplement comme ça, qui sait. »

Un double bip se fit alors entendre. Cater regarda son poignet : sa montre, beaucoup plus fine et épurée que celle de Jugo, affichait 23h.

« On devrait aller se coucher, histoire d'être en forme demain et voir ce que disent les Agents, dit Nox.

- Oui... Merci, pour ton passage, et pour le chocolat.

- Tout le plaisir est pour moi. Oh, et, si ça va pas, dans la nuit ou n'importe quand, n'hésite pas à venir toquer, ou carrément me secouer un peu pour me réveiller. J'suis juste à côté », expliqua Nox en se levant.

Alors qu'il atteignait la porte de sortie, Cater l'interpella une dernière fois :

« Dis, le nouveau... J't'aime bien, tu sais. »

Devant ce qui semblait être une preuve considérable d'affection soudaine, Nox lui adressa un sourire, et s'en retourna dans sa chambre.

Il s'endormit très vite, d'un sommeil sans rêve.

Au petit matin, Nox engloutit une bouteille de yaourt à boire, et sortit de sa chambre. Cater sortait de la sienne au même moment : elle le salua, et ils décidèrent d'aller faire un coucou à Jugo.

Ils trouvèrent celui-ci en train de somnoler, assis sur son lit, son livre entre les mains, et un filet de bave s'échappant dangereusement de sa bouche pour glisser sur son bras. Cater le réveilla, sans une once de pitié :

« Hey, Jugo ! C'est pas une position pour s'endormir ça ! Allez, réveille-toi ! »

Le jeune homme sortit de son sommeil en grommelant quelque chose d'incompréhensible, essuya vaguement la bave qui coulait de sa bouche, et balbutia :

« Bonjour, Nox, Cater. Vous êtes les deuxièmes à me réveiller ce matin...

- Ah, désolé, s'excusa Nox. Qui était le premier ?
- C'était Narsus. Il voulait passer me voir tant qu'il le pouvait, et comme je m'étais endormi avec mon livre, il espérait que je me rendorme confortablement... Ce qui a loupé, visiblement. D'ailleurs, je pense que vous devriez le rejoindre.
- Pourquoi ça ?, demanda Cater.
- Il semblerait qu'il y ait du nouveau concernant une potentielle recrue que vous avez ramenée hier. »

Cater et Nox s'adressèrent un regard mêlant surprise et empressement, et Nox s'adressa à Jugo :

« C'est plutôt important, tu nous en veux pas si on va voir de suite ? »

- Oh non non faites donc, moi, je vais me rendormir correctement cette fois. Merci pour le réveil, j'aurais encore été plein de courbatures au bout de quelques heures. »

A peine avait-il fini de prononcer cette phrase qu'il bascula sur le côté, et sembla s'endormir aussitôt. Nox et Cater se dirigèrent vers le hall du bâtiment, à la recherche de Thunder et Narsus.

Ils les trouvèrent devant l'ascenseur, en train de discuter.

« Ah, vous tombez bien, fit Narsus. Je vous préviens, la journée commence par une mauvaise nouvelle : un des Agents nous a confirmé que Lina avait succombé à ses blessures. Son corps a été mis dans un cercueil ce matin, et a été transporté auprès de sa famille. J'ai vu le transport du cercueil. Quoi qu'il en soit, on a quartier-libre aujourd'hui. »

Nox regarda vers Cater, pour qui la nouvelle allait faire un choc. Mais celle-ci sembla encaisser, et s'adressa à l'ensemble du groupe :

« Bon, et si on en profitait pour s'entraîner, en tant qu'équipe ? Maintenant qu'on est quatre, ce serait bien de travailler notre alchimie. »

Presque déboussolé, Narsus accepta finalement l'idée avec grand entrain. Thunder s'aligna sur la proposition, et ainsi ils se dirigèrent vers la salle d'entraînement.

Ils passèrent quasiment toute la journée à travailler leur coordination sur différentes situations données. Narsus fut reconnu comme leader du groupe, celui dont il fallait en toutes circonstances écouter les ordres. Il réussissait à établir des stratégies prenant en compte l'ensemble des forces et faiblesses des différents acteurs, en un temps record, c'était donc tout naturel que le commandement de l'unité lui revienne.

« Il faudrait tout de même un moyen de transgresser le commandant, dans le cas d'une situation d'extrême urgence où seul l'un d'entre nous aurait une information primordiale, non ?, proposa Thunder

- Hmm, oui, je pense aussi, acquiesça Narsus. Cela pourrait aussi servir entre vous, dans les situations où vous vous retrouvez à agir sans moi pour vous guider.
- Qu'est-ce qui serait le plus utile, dans ce cas ?, demanda Cater.
- Un code. Une phrase, simple à retenir, qui n'aurait de réel sens que pour nous, suggéra Nox. On en utilisait souvent à la Brigade.
- Bien. J'ai une idée de code qui n'aurait de sens que pour nous, déclara Narsus. Ouvrez bien vos oreilles : la phrase à retenir, c'est : « *Au nom du Futur, je t'en conjure !* ». Si l'un d'entre nous dit cette phrase à un autre, on doit s'engager à faire ce que la personne demande, peu en importe le prix. Ce sera la marque de confiance ultime au sein de la Bad Dreams Justice. »

Tous semblaient emballés par l'idée. Le reste de l'après-midi fut ainsi parsemé de situations dans lesquelles cette phrase devait être employée. Les résultats furent excellents, et Narsus déclara cette nouvelle mécanique adoptée.

Le soir approchait, et Cater demanda ce qu'il y avait à manger. C'est Thunder qui lui répondit l'air tout fier :

« Bah en fait, c'est ton tour de faire le repas ce soir. Mais bon, on est bons princes, comme il reste largement assez du repas d'hier, et qu'il s'agit de ton plat préféré, on va pas te faire faire de la cuisine. Par contre tu vas hériter de la corvée de vaisselle...

- Quoi ? Y'a des spaghettis bolognaises et on est encore là à s'entraîner à cette heure-ci ? Non mais je rêve ! »

Sans plus attendre, Cater fonça retrouver son assiette, suivie de près par le reste de la troupe. Le repas fut chaleureux et enjoué, Nox aida Cater à faire sa corvée de vaisselle, et tous partirent se coucher peu après.

Nox ouvrit les yeux. Cette fois, il était dans le ciel. Il avait la sensation de tomber de très haut, et c'était probablement ce qui arrivait, mais il n'en tint pas compte. Il leva son doigt en l'air, et marqua le ciel du mot : « Base ». Puis il tenta de se remémorer comment il était arrivé là, ce qui s'avéra impossible. Enfin, il cria pour lui-même : « STABILISE TON RÊVE ! ». Il pouvait désormais

explorer. Et pour répondre à sa chute, il se fit pousser des ailes d'ange, et en profita pour faire quelques figures en l'air qui feraient rougir le meilleur des pilotes de chasse.

Avec la hauteur qu'il avait, il voyait une ville en-dessous où fourmillaient de petits personnages. Il décida de descendre en piqué : les habitants grandissaient à vue d'œil.

Alors qu'il ne lui restait que quelques centaines de mètres à descendre, il s'aperçut que les personnages ralentissaient, et finissaient par s'arrêter dans leurs mouvements. Alors, le ciel pourtant sans nuage se grisa, et s'obscurcit peu à peu.

Et, comme il le redoutait, une voix surgit dans sa tête alors que tout se figeait autour de lui :

« C'est ça, c'est ça, Antoine ! C'est la Fin du Temps ! Et tu ne peux rien faire pour l'éviter, maintenant ! Hahahahaha ! »

La voix de Vyper résonnait en lui de manière inexplicable. La Fin du Temps ? Cette fois, Nox essaya de lui répondre :

« Qu'est-ce que tu veux dire, par la Fin du Temps ? Réponds ! »

La voix résonna encore :

« La Fin du Temps, Antoine. La Fin de tout. Un monde figé dans l'Éternité ! Hahahahaaaa ! »

Le noir devint total autour de lui, et le rêve perdit en lucidité.

Nox se réveilla en sueur.

Après avoir tout noté dans son journal de rêve, Nox dégusta sa bouteille de yaourt à boire comme on accomplit un rituel quotidien, et se dirigea vers la cellule de Jugo.

Ils échangèrent des salutations, et Nox apprit que Jugo n'avait pas vu Narsus aujourd'hui, lui qui était toujours le premier à le visiter. Alors qu'ils en discutaient, un Agent arriva vers eux :

« Bonjour Nox, Jugo. »

Il se tourna plus particulièrement vers Nox, et déclara :

« J'aimerais m'entretenir avec vous au sujet de votre avancée dans la maîtrise de votre pouvoir.

- Pas de souci. Je te dis à plus tard, Jugo !
- A plus tard Nox. Salue les autres de ma part si tu les croises.
- Ce sera fait », assura Nox.

Ce dernier emboîta le pas à l'Agent, qui l'amena jusqu'à la salle de direction. Ils prirent place dans des fauteuils de part et d'autre d'un bureau. Nox s'étonna de la présence d'un seul Agent : il aurait été plus simple de parler de ses rêves aux deux Agents d'un seul coup.

« M'enfin, si le côté pratique leur passe au-dessus, tant pis. », pensa-t-il.

Il posa tout de même sa question, par curiosité :

« Le deuxième Agent n'est pas avec vous ? »

L'Agent lui répondit assez froidement :

« Non, il se repose. L'opération Sibi d'hier l'a... fatigué. Bien. Racontez-moi donc vos péripéties nocturnes de ces dernières nuits. Avez-vous remarqué des progrès ou fait face à des difficultés particulières ?

Nox réfléchit quelques instants, et se lança :

« A vrai dire, oui. J'ai fait deux rêves lucides, que j'ai réussi à stabiliser. Cela dit, dans le premier, je me suis retrouvé face à un personnage récalcitrant. Il n'a pas voulu discuter avec moi.

- Et comment avez-vous réagi ?
- J'ai essayé de comprendre, mais devant son entêtement, je me suis énervé. Je lui ai reproché de ne pas m'obéir alors qu'il faisait partie de mon rêve, et il est tout simplement parti en m'ignorant. J'ai tenté de le suivre, mais il avait disparu. Ensuite, j'ai perdu le contrôle de mon rêve, tout s'est obscurci, et mon rêve s'est dissous de lui-même. Après quoi je me suis réveillé. »

L'Agent était très attentif au récit. Nox se demanda s'il avait décelé dans son rêve quelque chose qui lui avait échappé. L'Agent ne tarda pas à confirmer cette théorie :

« Vous êtes tombé dans le piège auquel se confronte tout rêveur lucide un jour : vous vous êtes cru omnipotent. Chaque personnage de votre rêve est certes présent grâce à vous, mais il représente une part de vous-même. Vous avez beaucoup à apprendre de votre subconscient, ne le négligez jamais. De plus, se croire le maître absolu de votre rêve est une illusion. Comment expliquez-vous la façon dont vous créez le décor ? Certains personnages sont récurrents dans les rêves lucides. Ils peuvent représenter des fragments de conscience semi-permanents chez le rêveur, des briques d'égo. »

Nox buvait ses paroles. C'était tellement logique qu'il s'en voulut de ne pas l'avoir réalisé lui-même. S'il recroisait le vieillard de son rêve, il lui devrait des excuses. L'Agent reprit ses explications :

« Quant à l'effondrement de votre rêve, il s'agit d'un phénomène très particulier connu sous le nom de matière noire onirique. Cependant, il survient généralement de manière tout-à-fait logique, en visitant un endroit sombre par exemple. Alors, voir devient difficile, et rechercher de la lumière s'avère vain. Pourtant, le reste des sens fonctionne toujours : on entend, on sent, on peut toucher les éléments autour de nous. Mais le visuel est le sens essentiellement plébiscité dans un rêve. Lorsqu'il fait défaut, c'est tout le rêve qui se déstabilise et s'effondre. Il ne s'agit néanmoins pas d'une finalité : en se concentrant sur les autres sens, par exemple en frottant vos mains, vous pourrez les voir réapparaître sous votre regard, et le monde peut ainsi se réafficher d'un coup autour de vous, sans transition.

- Mais alors, que signifie cette matière noire onirique ?
- Ce n'est pas quelque chose de clairement défini pour le moment, mais il semblerait que cette matière noire fasse office de transition entre les rêves. On passe alors d'un rêve lucide à un rêve banal, par exemple. Il pourrait donc s'agir d'une sorte de respiration entre deux rêves, ou bien encore de la matière même utilisée par l'inconscient pour créer un rêve. »

La matière utilisée par l'inconscient pour fabriquer un rêve. Cette idée plaisait à Nox, il la trouva très belle et en même temps très pertinente.

« Avez-vous remarqué autre chose, dans vos rêves ? », questionna l'Agent.

Nox chercha dans ses souvenirs s'il y avait quelque chose de notable, sans remarquer que l'Agent semblait attendre un élément particulier, une chose en plus dont Nox ne réalisait pas encore l'importance. Au bout d'un moment de réflexion, Nox déclara, un peu hésitant :

« Il y a effectivement quelque chose... Mais je ne sais pas si c'est très pertinent.

- Je vous écoute.
- Dans mes deux derniers rêves, j'ai entendu la voix de Vyper résonner dans ma tête. Elle apparaissait lors de l'effritement du rêve, quand l'obscurité prenait le dessus. Et dans le deuxième rêve, il m'a parlé de la « Fin du Temps », en me disant qu'elle arrivait, et que l'on ne pourrait plus rien y faire. »

L'agent marqua un temps d'arrêt, et répondit :

« Je vois. Je n'ai aucune information par rapport au phénomène dont il parlait dans votre rêve, malheureusement.

- De toute façon, ça ne doit pas être bien grave. Contrairement aux rêves que j'ai fait où tout était réaliste et tout s'est reproduit tel quel dans la réalité, celui-ci était complètement loufoque. Donc ça ne devrait pas poser de réel problème.
- Détrompez-vous. Votre don consiste à faire voir le futur en rêve, mais ça ne signifie en aucun cas que le rêve sera nécessairement réaliste. Il faut envisager chaque élément de vos rêves comme de potentiels événements à venir. En tout cas, n'hésitez pas à en parler à un Agent si vous avez affaire à de nouveaux éléments dans vos rêves. »

En le voyant se lever, Nox conclut que la discussion était terminée, et se leva à son tour. Il demanda néanmoins à l'Agent s'il savait où se trouvait Narsus :

« Savez-vous où est passé Narsus ? Il n'est pas passé saluer Jugo ce matin. »

L'Agent lui répondit avec une voix grave :

« Il est en mission de collecte d'informations depuis l'aube, avec Thunder. Ne vous étonnez donc pas de leur éventuelle absence lors des prochains repas. »

Sa curiosité satisfaite, l'Agent et Nox sortirent de la salle de direction, et ce dernier se dirigea vers sa chambre.

Il était encore tôt, et Nox en profita pour s'affaler sur son lit. Il se sentait épuisé : les discussions avec les Agents comportaient toujours cette part de tension dans l'air, et il avait l'impression d'avoir fourni un grand effort de concentration. Jetant un œil à son réveil, il se dit qu'il pouvait tout-à-fait se reposer un peu avant le repas du midi : si Narsus et Thunder étaient en mission, Cater et lui allaient avoir un moment de latence de toute façon.

Il régla tout de même un réveil sur midi, et se laissa somnoler jusqu'à s'endormir doucement.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, il était assis par terre, au pied d'un arbre. C'était la journée, il faisait beau. Nox posa son doigt contre le tronc de l'arbre, et y mima l'écriture du mot « BASE ». Il tenta de se remémorer le jour de la semaine, sans succès. Enfin, il attrapa une touffe d'herbe au sol, et sentit les brins de gazon picoter le creux de sa main.

Ça y est, il était lucide, et son rêve semblait stable. Il se promena un peu dans ce qui ressemblait à un parc, puis se mit à réfléchir :

« Voir le futur, d'accord, mais est-ce qu'il est concevable de me faire voir le passé ? »

A peine cette pensée avait-elle effleurée son esprit, que l'obscurité se fit peu à peu autour de lui. Il se focalisa pleinement sur ses sens, de manière à ne pas perdre le rêve. Alors, un nouvel environnement se déploya sous ses yeux.

Etonné, il découvrit la salle de direction de la Bad Dreams Justice, où il était il y a de ça quelques minutes. Il vit l'Agent, et il se vit, lui, en face, assis à un bureau.

« ...dans le deuxième rêve, il m'a parlé de la « Fin du Temps », en me disant qu'elle arrivait, et que l'on ne pourrait plus rien y faire. », disait le Nox qu'il voyait.

« Je suis donc vraiment dans le passé... », pensa Nox, regardant l'Agent marquer un temps d'arrêt. Soudain, il perçut une pensée qui émanait de l'Agent. Comme une voix qui résonnait en lui.

« C'est beaucoup plus tôt que prévu », disait la voix.

Nox nota qu'il s'agissait de la voix de l'Agent lui-même. Or, il réalisa que les Agents avaient tous les deux la même voix, en plus d'avoir la même apparence.

« C'est donc comme ça qu'ils communiquent... Ils n'avaient effectivement pas besoin d'assister tous les deux à mon récit. Voilà un pouvoir bien pratique. », pensa Nox.

Il se concentra sur l'échange mental des deux Agents :

« C'est tôt, oui. Mais Thunder a déjà rempli sa part. De même que pour Lina : nous avons évité le pire. Et nous pouvons toujours compter sur Jugo en cas de besoin. De toute façon, ils auront tous leur rôle à jouer. Quand seras-tu remis sur pied ? Nous allons avoir besoin de toi. »

« D'ici une petite heure, je devrais être à nouveau à 100% de mes capacités. Tout risque de finir bien plus vite que prévu, il faut se tenir prêt. »

Nox et l'Agent sortaient de la pièce à ce moment. Comme s'il s'agissait d'une fin de séquence, Nox vit son rêve envahi par l'obscurité, et s'effondrer autour de lui.

Il se réveilla sous l'appel de son réveil, et se leva péniblement. Il était temps de rejoindre Cater pour le repas.

CHAPITRE 6

Toc toc toc.

Nox attendit devant la chambre de Cater, mais celle-ci ne répondit pas. Il se décida alors à aller en cuisine. Il marcha pensivement. Que voulaient dire les Agents par « Tout risque de finir plus vite que prévu » ? Il était évident que les Agents ne dévoilaient pas les enjeux réels de la BDJ. Nox avait évolué assez longtemps au sein de la Brigade pour le savoir : ce qui se décidait au plus haut niveau était bien souvent assez différent de la vision qu'on en avait en bas.

Or, la Bad Dreams Justice était une unité relativement restreinte, et assez détachée de l'influence des autres institutions. Même si elle entretenait des relations étroites avec le MI6, la CIA, le FBI ou encore la Brigade, elle semblait plutôt libre de ses actes. Mais l'objectif des Agents n'était pas clair. « Faire le Bien dans le monde », ça sonnait tout simplement trop beau. Sans douter de la bonne volonté des Agents, tout ceci commençait à l'inquiéter un peu. Les choses évoluaient trop vite et de manière trop perpétuelle pour que cela ne dissimule pas un enjeu colossal.

Triant tout ça mentalement, Nox arriva finalement en cuisine, où il retrouva Cater. Elle paraissait reposée, la nuit de sommeil lui avait réussi. Elle le salua avec entrain :

« Bah c'est pas trop tôt ! Alors comme ça on est du genre à laisser les femmes faire la cuisine ? Je m'attendais à mieux de ta part, pff ! »

Devant le manque de réaction de Nox, qui ne savait que répondre, elle reprit :

« Hey, c'est une blague hein. Tout va bien ? T'as pas l'air dans ton assiette.

- Un peu fatigué, répondit Nox.
- Faut dormir la nuit, en plus t'as lambiné toute la matinée ! Allez, je m'en vais te secouer les puces, moi ! », lança-t-elle en lui envoyant une pomme de terre qu'il rattrapa de justesse.

« A midi c'est frites ! J'espère que ça te convient. Allez allez, lave-toi les mains et épluche-moi tout ça, il en faut au moins deux par personnes ! »

Nox s'exécuta : il se lava les mains, les essuya, et s'empara d'un économe en vue de dépecer les pommes de terre sélectionnées par Cater.

Alors qu'il s'appêtait à passer à l'action, son téléphone sonna. Avec un sourire gêné envers Cater, il sortit son téléphone de sa poche, et regarda le nom de l'appelant : c'était monsieur Imber, ce qui ne manqua pas de le surprendre. Il répondit :

« Oui, monsieur Imber ? Que se passe-t-il, j'ai reçu un colis ?

- Non, pas cette fois, écoutez, ce n'est pas facile mais... »

La voix de monsieur Imber était tremblotante. Ce dernier poursuivit :

« Voilà, je crois que votre appartement a été cambriolé. J'ai voulu vous prévenir avant d'appeler la police, pour peu que vous vouliez venir voir par vous-même. »

Encaissant la nouvelle, Nox se demanda ce qu'on pouvait bien vouloir dérober chez lui. Il pensa toutefois à quelques dossiers de la Brigade dont il ferait mieux de vérifier la présence.

« Ecoutez, n'appellez pas la police, je vais venir constater ça moi-même, et je ferai les démarches si nécessaire. Pour le moment, restez en sécurité, et prenez soin de vous. Merci de m'avoir prévenu monsieur Imber. Je pars immédiatement.

- D'accord, eh bien, je serai chez moi lorsque vous arriverez, n'hésitez pas à passer me voir si je peux aider à quoi que ce soit. »

Nox le remercia une dernière fois, et raccrocha.

« Tu dois partir ?, lui demanda Cater qui n'avait rien perdu de ce que disait Nox au téléphone.

- Mon ancien appartement a été cambriolé. Il faut que j'aille vérifier que certaines choses sont bien à leur place.
- Je viens avec toi, dans ce cas. Je déteste manger seule. »

Ne sachant que répondre à cet argument qui sonnait infaillible, Nox se dirigea vers l'extérieur. Arrivé au hall d'entrée avec Cater à ses trousses, Nox croisa un Agent. Il lui expliqua le plus rapidement possible :

« Mon ancien appartement a été cambriolé. Il faut que j'aille vérifier si quelques dossiers liés à la Brigade qui étaient restés chez moi sont toujours là.

- Je comprends. Permettez-moi de vous accompagner. S'il s'agit d'un coup de Vyper, j'aimerais chercher à repérer une éventuelle signature temporelle, de lui ou de son potentiel complice. »

Nox acquiesça de la tête, et ils se mirent en route.

Parvenus à son immeuble, ils sortirent de la voiture et se dirigèrent vers son appartement, au cinquième étage. Ils trouvèrent la porte grande ouverte, et ils entrèrent un par un dans le logement. Nox se sentait tendu. La main sur le pistolet à sa ceinture, il avança doucement en tête de file. Tout était sens dessus dessous, et le sol était jonché de papiers et autres fournitures autrefois rangées soigneusement.

Après qu'ils eurent fait le tour de l'appartement sans croiser personne, l'Agent déclara :

« Je vais aller voir dans les parages si je repère quoi que ce soit. Si besoin, appelez-moi en criant. J'arriverai dans la seconde. »

Il sortit alors, laissant Nox et Cater seuls. Nox entreprit de vérifier si les dossiers relatifs à la Brigade étaient encore là. Après quelques minutes de recherche, il les trouva effectivement au sol, à peu près là où ils étaient rangés.

« Tu as trouvé ce que tu cherchais ?, demanda Cater, troublant le silence qui s'était imposé.

- Oui, tout est là. Rien n'a fondamentalement bougé, en fait. »

En finissant cette phrase, il entendit un bruit dans le couloir. Monsieur Imber apparut alors dans l'ouverture de la porte :

« Bonjour Andrew... Désolé de vous revoir dans ces circonstances. »

Cater tiqua à son approche, regardant Nox d'un air interrogatif. Il lui fit un clin d'œil discret.

« Pas facile d'avoir trente-six noms d'emprunt, décidemment », pensa-t-il.

« Bonjour monsieur Imber. J'imagine que les quartiers deviennent moins sûrs, en ce moment. Vous avez vu ou entendu quelque chose en particulier ?

- Non, je n'étais pas là lorsque cela s'est produit. Quand je suis rentré chez moi, j'ai vu la porte grande ouverte, et j'y ai entrevu l'état des lieux. C'est alors que je vous ai appelé. Vous a-t-on dérobé quelque chose d'important ? »

Nox balaya une fois de plus du regard l'appartement dévasté. Quelque chose sonnait faux dans cette scène, mais il n'arrivait pas à dire quoi. Il zieuta Cater, qui avait le regard braqué sur monsieur Imber. Il répondit à ce dernier :

« Non, pas vraiment. »

Monsieur Imber laissa échapper ce qui s'apparentait à un soupir de soulagement, et mit ses mains sur ses hanches.

Nox poursuivit :

« En fait, c'est vraiment bizarre qu'il ne manque rien... »

Pendant ce temps, monsieur Imber se gratta la tête, et fit mine de chercher quelque chose dans les poches intérieures de sa veste. Nox continuait :

« C'est comme si l'unique motif de ce cambriolage... »

Monsieur Imber sortit finalement de sa poche l'objet qu'il cherchait. Nox acheva sa phrase :

« ...avait été de nous faire venir ici. »

A peine ces quelques mots étaient-ils sortis de sa bouche qu'il vit Cater bondir sur monsieur Imber. Trop tard.

« Je suis désolé, Andrew. »

Monsieur Imber appuya sur son détonateur. Une explosion retentit au-dessus d'eux, provoquant un éboulement. Partout, des morceaux de roches tombaient. Cater fut projetée au sol, et alors que Nox tentait de la rejoindre pour l'extirper des gravats, le sol se déroba sous ses pieds et il fut envoyé à l'autre bout de la pièce. Il hurla à travers la poussière :

« Imber, enfoiré ! C'est toi qui es derrière tout ça depuis le début ? C'est toi qui as engagé Vyper ? »

Il perçut enfin Imber quelques mètres plus loin. Ses yeux étaient grand ouverts, et affichait une terreur sans nom. Un couteau était venu transpercer son corps, et ressortait de son ventre, créant peu à peu une mare de sang à ses pieds.

« C'est moi, le commanditaire. Ne t'ai-je pas déjà dit que personne ne pourra me doubler, Antoine ? Ou plutôt, Mikhail. Ou encore Andrew ? Il me semble que maintenant, c'est Nox, c'est ça ? »

Le couteau se retira du corps de monsieur Imber, qui tomba lourdement au sol. Vyper apparut devant Nox. Lentement, pas après pas, d'un air très sûr de lui, il se dirigeait vers Cater, brandissant son couteau en avant.

« Non, laisse-la ! », cria Nox en tentant de se sortir des débris qui le bloquaient.

Il vit Cater tendre la main vers lui, en l'appelant :

« Nox... Nox... »

Ses yeux se révoltèrent, et elle fut comme parcourue par un électrochoc. Des larmes se mirent à couler le long de ses joues, et elle cria :

« Laisse-moi, va-t'en, vite ! Fuis ! »

Vyper rit, tandis que Nox réussissait à se relever difficilement. Vyper n'était plus qu'à quelques pas d'elle. Nox lui répondit :

« Non, je t'abandonne pas ! Vyper ! C'est entre toi et moi ! Fous-lui la paix ! »

Mais le sol continuait à se dérober autour de lui, et il peinait à garder l'équilibre et à les distinguer avec toute la poussière que l'effondrement du bâtiment faisait tournoyer. Il entendit la voix de Cater percer le brouhaha :

« Nox, pars ! Maintenant ! J'ai vu les conséquences si tu ne pars pas ! Arrête de jouer les héros ! *Au nom du Futur, je t'en conjure !* »

A ces mots, Nox explosa intérieurement. Il ne pouvait refuser cet ordre. Tournant les talons, il se mit à courir vers la fenêtre la plus proche, tout en regardant derrière lui. Ce qu'il vit l'horrifica : Vyper planta froidement la lame de son couteau dans le corps bloqué de Cater, tout en regardant Nox avec un sourire vainqueur. Nox hurla à la mort, et, surpris par un rocher qui tomba devant lui, il trébucha et se planta dans un tas de gravats.

Il ferma les yeux. C'en était fini de lui. Une fin ridicule. Après avoir tué Cater sous ses yeux, Vyper allait l'assassiner lui, et il ne pourrait rien y faire.

Soudain, des bruits de coups échangés lui parvinrent. Il entendit remuer des gravats, et se retrouva lui-même soulevé. Il rouvrit les yeux.

L'Agent était revenu, et avait débloqué Cater, emportant son corps jusqu'à Nox. Une lumière verte jaillit de l'Agent, qui s'exclama :

« Je suis revenu aussi vite que j'ai pu. En me voyant, Vyper a profité de la confusion pour détalé. »

Un énorme rocher tomba sur le dos de l'Agent, qui encaissa le coup en grimaçant. Il saignait de la bouche, et avait l'air mal en point. Il poursuivit néanmoins :

« Ce n'était qu'une diversion. Vyper va sans doute en profiter pour attaquer le quartier général maintenant. Retourne au Hive avec Cater. Je lui transmets ce qu'il me reste de mon énergie vitale. Elle survivra, mais tu devras la placer dans une des capsules de soin. Elles sont situées au dernier étage, dans la salle à côté de la salle de direction.

- Et vous ?
- Moi, je suis en train de mourir. Tu te doutes qu'on ne peut pas empêcher la mort de quelqu'un gratuitement. L'autre Agent t'attendra au Hive. Vous continuerez sans moi. Rentrez en vie, c'est un ordre. »

Sans attendre l'avis de Nox sur la question, il saisit les deux héritiers de pouvoir d'une main chacun, et les propulsa vers la fenêtre.

Nox et Cater chutèrent du cinquième étage. En vol, Nox fonça en piquet pour attraper Cater. Il vit l'immeuble s'effondrer sur lui-même, dans un torrent de flammes et de cendres. Si l'Agent les avait probablement sauvés, ils allaient toutefois s'écraser au sol.

Soudain, leur descente parut plus lente. Ils approchèrent finalement du bitume assez doucement pour y atterrir convenablement. C'est alors que Nox remarqua la voiture au milieu de la route qui les attendait : Narsus y était perché à la fenêtre, et venait de ralentir le temps sur la zone de leur chute.

« Montez ! », leur cria-t-il sans réaliser que Cater était inconsciente. En la tenant fermement dans ses bras, Nox fit monter Cater à l'arrière de la voiture, et s'y engouffra à son tour.

La voiture démarra aussitôt. Remarquant l'identité du conducteur à côté de Narsus, Nox cligna des yeux pour être sûr qu'il n'hallucinait pas : c'était Phill ! Alors que celui-ci manœuvrait pour fuir le quartier le plus vite possible, Nox exigea des explications :

« Quelqu'un pourrait m'expliquer ce qu'il se passe, bon sang !? »

Narsus ouvrit la bouche pour répondre, mais ce fut Phill qui prit la parole :

« La Brigade et la Bad Dreams Justice ont été attaquées simultanément. La Brigade a subi de nombreuses pertes. Will, ainsi que Wiland, le directeur, sont tous les deux morts au combat. Je suis donc temporairement au commandement de la Brigade. Nos informations indiquent que Vyper serait en train de se diriger vers le quartier général de la Bad Dreams Justice. Où est passé l'Agent qui était avec Cater et toi ? »

Nox marqua un moment de blanc, le temps d'encaisser le coup. Will et Wiland étaient morts. Son poing se serra, et il sentit la rage bouillonner en lui. Il répondit à Phill :

« L'Agent avec nous est décédé. Il s'est sacrifié pour maintenir Cater en vie, et m'a demandé de la placer dans une capsule de soin du Hive.

- Le Hive ?, demanda Phill.
- Le QG de la BDJ, expliqua Narsus.
- Je vois. C'est là que nous allons de toute façon », répondit Phill.

Nox tenta de reprendre son sang-froid, et demanda :

« Que va-t-on faire au Hive, au juste ? C'est quoi le plan pour éliminer Vyper ? Et qu'est-ce qu'il cherche à faire, à la fin ?

- Tu as déjà entendu parler de la Fin du Temps, par les Agents ? », demanda Narsus.

Nox tiqua. Il en avait déjà entendu parler, mais par Vyper, et dans un rêve. Que pouvait bien savoir Narsus là-dessus ?

« Pas par les Agents, mais j'en ai déjà entendu parler, oui. Même si je ne sais pas vraiment de quoi il s'agit, répondit Nox.

- Il s'agit d'un phénomène prophétisé depuis une époque antérieure à la création de la Bad Dreams Justice. C'est la raison qui a provoqué la création de la Bad Dreams Justice, et pour laquelle les Agents sont là à réunir les personnes dotées de pouvoirs temporels : tenter d'empêcher la Fin du Temps. »

Sans réponse de la part de Nox, Narsus continua :

« Lorsque nous avons trouvé Lina, elle était morte. J'ai regardé son pouls, et elle n'en avait pas. Juste après, l'Agent a produit une étrange lumière, et elle avait de nouveau un pouls. Je pense ne pas me tromper en affirmant que les Agents avaient besoin d'elle.

- L'Agent a sauvé Cater de la même façon, en produisant une lumière verte. Il m'a dit lui avoir insufflé son énergie vitale. Mais quel rapport avec la prophétie dont tu parles, et la Fin du Temps ? Et comment tu sais tout ça ?
- A mon arrivée à la BDJ, j'ai pas mal fouillé dans les archives et les dossiers confidentiels. Au lieu de me punir lourdement pour ça, les Agents m'ont nommé chef de l'unité, juste en-dessous d'eux. Une façon d'engager un lien de confiance entre eux et moi. La prophétie de la Fin du Temps raconte qu'un jour, l'accumulation de modifications temporelles due aux possesseurs de pouvoirs finira par causer une fracture dans le Temps, menant à l'arrêt pur et simple de l'écoulement du Temps. », racontait Narsus.

« C'est exactement comme ce que décrivait Vyper dans mon rêve. », pensa Nox.

Narsus poursuivit :

« Si la prophétie raconte la Fin du Temps, elle indique toutefois qu'un petit groupe de possesseurs de pouvoirs pourra stopper le phénomène, et rétablir la courbe du Temps. Le problème, c'est qu'elle n'indique pas comment. On va donc devoir affronter Vyper avant de définir la marche à suivre. »

Son récit terminé, Narsus se pencha alors en arrière, vers Cater. Il posa la main sur sa blessure, et ferma les yeux. Une lueur blanche jaillit de la paume de sa main : il utilisait la dégénérescence temporelle pour ralentir le temps là où les cellules mouraient. Au bout de quelques secondes, cependant, il retira sa main, l'air nauséux.

« Elle devrait pouvoir tenir jusqu'à ce qu'on la mette dans la capsule de soin, déclara-t-il. Tu devrais trouver de quoi panser sa blessure dans la petite valise à ses pieds. Par précaution. »

Nox s'exécuta. Après avoir appliqué un solide bandage sur la plaie béante, il regarda Cater, passant une main sur son visage.

« Ne meurs pas, s'il-te-plaît. Je t'interdis de partir. »

Ils arrivèrent au Hive. Le bâtiment était en feu par endroit, et de la fumée s'en échappait. L'Agent gisait au sol, tandis qu'une masse noire émanait du toit.

Phill fit un dérapage et s'arrêta juste devant l'entrée. Ils sortirent de la voiture, et Narsus répartit les rôles :

« Nox, tu vas voir l'état de l'Agent. Phill, tu conduis Cater dans la capsule de soin. Dernier étage, à côté de la salle de direction. Moi, je vais voir si Jugo va bien. »

Ils se séparèrent. Nox se dirigea vers l'Agent, qui était toujours vivant.

« Eh, vous allez survivre ? Que s'est-il passé ici ? », demanda Nox en observant l'Agent. Son corps était couvert de blessures. Il avait dû mener un rude combat.

« Nox... Ecoute-moi bien... Vyper est sur le toit, en train de se battre avec Jugo. Mais ce n'est pas le plus important. Ecoute, Vyper possède des pouvoirs temporels qui dépassent l'entendement. Il peut concentrer le temps sur un espace cible, jusqu'à déformer l'espace même, et le faire exploser.

- Alors ce qu'on voit là-haut c'est... une sorte de trou noir ? Vous n'êtes pas sérieux !
- Ne m'interromps pas, je n'ai plus beaucoup de temps. Il existe une prophétie...
- Je sais, Narsus m'en a parlé. La Fin du Temps, c'est ça ? Comment on l'arrête ? Et que vient faire Vyper dans tout ça ?
- Ah, il t'en a parlé... Tant mieux... Le but de Vyper, c'est d'assurer l'accomplissement de la Fin du Temps. Pour cela, il cherche à éradiquer la Bad Dreams Justice. Or, si tu ne sais pas comment on arrête la Fin du Temps, c'est parce que Narsus ne connaît pas la prophétie dans son intégralité. C'est toi, la clé. »

Alors, il se mit à réciter :

« Lorsque les héros seront endormis, l'homme rêveur transcendera la réalité, et viendra à bout du néant. Alors, à son réveil, la balance du Temps s'équilibrera à nouveau, et l'Histoire reprendra. »

Nox accusa le coup. Il sentait le poids des responsabilités peser tout à coup sur ses épaules, sans avoir rien demandé.

« L'homme rêveur... », songea-t-il.

Lui, sauver le monde ? Mais l'Agent continua :

« Lorsque les héros seront endormis, ça signifie que vous, les possesseurs de pouvoirs, devez vous rendre dans les capsules de régénération. Elles vous placeront dans un état de sommeil artificiel, et la prophétie se réalisera. Réunir les possesseurs de pouvoirs et les placer dans ce sommeil artificiel, c'est ce que nous, Agents, appelons la contre-mesure. C'est la seule façon d'empêcher la Fin du Temps.

- Et quand sortira-t-on de ce sommeil artificiel ?
- Je n'en ai aucune idée. Cependant, selon la prophétie, le Temps se réparera de lui-même lorsque vous vous réveillerez. Cela signifie que vous ne resterez pas endormis indéfiniment, si c'est ce qui t'inquiète. Thunder, Cater, Narsus, Lina et toi, vous vous en sortirez.
- Lina ? Elle est vivante !?
- Oui. Nous l'avons placée en sommeil artificiel à l'échec de l'opération Sibi. Pour faire croire à l'ennemi que ses plans avaient fonctionné, nous avons simulé sa mort. Mais elle devrait être sur pied d'ici peu. La capsule de soin agit même si la personne est en sommeil artificiel.
- Et Jugo ? Vous ne l'avez pas cité. Pourtant, il possède un pouvoir aussi !
- Jugo n'est pas concerné par la prophétie. Il aurait dû mourir il y a longtemps. Son instabilité montre bien qu'il n'est plus censé exister. S'il est encore ici, c'est par la volonté profonde qu'il a de jouer son rôle, quitte à donner sa vie. »

Nox ne put retenir la larme qui coula sur sa joue, alors qu'il bouillonnait intérieurement. L'Agent termina son récit :

« Nous, Agents, avons été créés par d'anciens membres de la Bad Dreams Justice, dans le but de repérer et guider les possesseurs de pouvoir. Notre métabolisme était optimisé pour résister à l'épreuve du Temps, et cela fait des décennies que nous agissons en espérant prévenir ce moment-là. Maintenant, tout repose sur vous, les héros. Je t'ai dit tout ce que je savais. Alors, vas-y. Je m'en remets à toi. C'était un plaisir de faire ta connaissance, héros rêveur. »

Avant que Nox n'ait pu réagir, l'Agent ferma les yeux, et son visage se détendit. Il avait un air...

« ...apaisé », songea Nox.

Se relevant, Nox regarda vers le toit :

« J'arrive, Jugo. Tiens bon, je t'en prie. »

Alors qu'il pénétrait dans le hall d'entrée du Hive, Nox vit Phill et Narsus sortir de l'ascenseur. Ce dernier s'exclama :

« Nox ! Phill revient de la salle de soin, il a placé Cater dans une capsule. J'avais raison sur mes doutes quant à Lina : elle n'est pas morte, elle est elle aussi dans une capsule de soin !

- Je sais, l'Agent m'a mis au courant, répondit Nox.
- Comment va-t-il ?, demanda Phill.
- Il n'est... plus de ce monde, expliqua Nox.
- Je vois... De mon côté, je n'ai pas trouvé Jugo dans sa cellule. L'Agent t'a dit quelque chose à son sujet ?, interrogea Narsus.
- Oui, Jugo est sur le toit, en train de se battre contre Vyper.
- Alors il n'y a pas un instant à perdre !, s'écria Narsus.

Nox lui saisit l'épaule, et s'exclama :

« Attends ! L'Agent m'a expliqué comment fonctionne la prophétie, et comment empêcher la Fin du Temps. Il faut aller dans la salle de soin, et nous plonger en sommeil artificiel. Je... Je sais que c'est difficile à croire, mais dans ces conditions, je devrais être en mesure de gérer la situation.

- Tu te fous de moi ? Il faut venir en aide à Jugo, sans plus attendre !, s'énerva Narsus.
- Narsus ! Vyper peut générer des trous noirs ! Même à quatre, on a aucune chance contre lui. Je n'imagine même pas les efforts que Jugo doit fournir pour lui tenir tête en ce moment même ! La seule chose qu'on peut faire pour lui venir en aide, c'est faire ce qu'a indiqué l'Agent, en espérant que ça marche, et vite !, rétorqua Nox.
- Parce que tu crois qu'on peut faire confiance aux Agents ? Regarde où ça nous a menés ! On a suivi leurs directives, et pourtant, aujourd'hui ils sont morts, Nox ! Et nous le serons tous bientôt si nous ne venons pas en aide à Jugo de suite !, s'entêta Narsus.

Nox sentit la rage monter en lui. Ils perdaient du temps. Il déclara :

« Très bien, dans ce cas, tu ne me laisses pas le choix...

- Tu veux te battre, Nox ? Je te préviens, si c'est le prix à payer pour vous protéger tous...
- Non. Je veux juste te demander de croire en moi. Au nom de nos amis qui ont souffert. Au nom des Agents, morts pour notre cause. Au nom de Jugo, qui nous fait gagner un temps précieux en combattant en ce moment même. Au nom du Futur. Je t'en conjure. »

Ces derniers mots eurent l'effet estompé.

« La marque de confiance ultime au sein de la Bad Dreams Justice, hein ? Pfff... »

Avant qu'il puisse continuer, Phill asséna un grand coup sur la nuque de Narsus, qui tomba K.O. Nox n'en crût pas ses yeux :

« Mais, Phill ! Il s'était enfin résigné !

- On en était pas sûr, et cela s'éternisait, nous perdions un temps précieux. Amenons-le dans la salle de soin. J'espère qu'il ne m'en voudra pas à son réveil.
- Ça, il fallait y penser avant ! »

Ils se dirigèrent vers la salle de soin, au dernier étage. L'endroit était sombre. Nox y vit les différentes capsules de soin. Thunder, Cater et Lina étaient là, chacun dans une capsule, comme endormis.

Ils placèrent Narsus dans une capsule, et Nox s'adressa à Phill :

- Il va falloir que tu me places sous sommeil artificiel, moi aussi.
- Tu sais ce qui va se passer, après ?
- Je n'en ai pas la moindre idée. Mais les Agents ont toujours su ce qu'ils faisaient. Je suis sûr que tout se passera bien.
- Très bien. On compte tous sur toi, même s'il ne reste que moi pour le dire. Bonne chance, Mikhail.

Nox lui sourit, et, avant que la capsule se referme sur lui, il lui répondit :

« C'est Nox, maintenant. »

Phill lui retourna son sourire, et dit pour lui-même :

« Bonne chance, Nox. Je suis ravi que tu aies enfin trouvé ta voie. »

Nox ouvrit les yeux. Il faisait tout noir autour de lui. Il regarda ses mains, qui lui parurent luisantes. Il tenta d'écrire le mot « BASE » devant lui. Les lettres apparurent en l'air, d'une lumière scintillante. Il tenta de se rappeler ce qu'il avait fait cinq minutes plus tôt, mais rien ne lui vint à l'esprit. Il se concentra pour faire travailler ses différents sens, et n'entendit aucun bruit, ni ne sentit aucune odeur, tandis qu'autour de lui, un voile noir semblait s'étendre jusqu'à l'horizon.

Il fit quelques pas en avant. Un chemin, tracé de deux bandes lumineuses, guidait son avancée. Il arriva bientôt à un banc, à côté d'un lampadaire. Un vieillard était assis sur le banc. Il ressemblait trait pour trait au personnage qui avait tant énervé Nox dans un de ses rêves précédents.

Nox alla à la rencontre du vieillard, et lui demanda s'il pouvait s'asseoir à côté de lui. Le vieil homme acquiesça de la tête. Nox lui demanda alors s'il se souvenait de lui, ce à quoi l'homme acquiesça à nouveau.

« Je vous prie de m'excuser pour mon comportement la dernière fois. C'était très présomptueux de ma part. », s'excusa Nox.

Pour seule réponse, l'homme lui adressa un léger sourire. Nox reprit :

« Cette fois, est-ce que nous pourrions discuter ? »

- Non. », répondit le vieillard.

Nox ne comptait pas en rester là. Il insista :

« Mais vous êtes une partie de moi-même, et j'ai besoin de savoir comment arrêter la Fin du Temps. Si vous me refusez votre sagesse, comment voulez-vous que j'évolue ? »

A ces mots, le vieillard se tourna vers lui.

« D'accord. », dit-il simplement.

Il plaça ses mains autour de la tête de Nox, et ce dernier sentit un flot de pensées incroyables se déverser en lui.

Le rêve commença à plonger dans une obscurité plus profonde qu'auparavant. Nox entendit la voix du vieillard raisonner dans sa tête :

« Tu dois réaliser qui tu es. »

Le rêve continuait à se disloquer, mais Nox garda son calme.

« Je dois réaliser qui je suis... », songea-t-il.

Soudain, la réponse lui parut évidente :

« Je suis Nox. Je suis la nuit. Je peux voir à travers elle. Je peux percer la nuit. »

La voix du vieillard se fit entendre à nouveau :

« C'est ça... C'est ça, la bonne réponse. »

Le rêve s'effondra tout autour de lui. Nox ferma les yeux, et imagina le décor fondre autour de lui pour devenir réalité.

Lorsqu'il ouvrit les yeux, il était dans la salle de soin.

Phill sursauta lorsqu'apparut devant lui une silhouette d'un bleu scintillant.

« Nox, c'est toi ? », demanda-t-il.

Nox acquiesça de la tête.

« Ça alors. C'est incroyable, tu es pourtant toujours là, dans la capsule de soin ! »

Nox flotta en direction de la capsule, et se vit effectivement en train de dormir. Toute sa vision était très sombre, mais d'une obscurité chaleureuse, presque familière. Phill lui apparaissait sous la forme d'un contour bleu scintillant.

« Je dois rejoindre Jugo, maintenant. Reste là, et veille sur nous. Je vais essayer de faire vite. », expliqua Nox.

Sans attendre de réponse, il ferma les yeux. Il visualisait ses amis là, avec lui.

« On vient avec toi », expliqua Cater.

« Je me vengerai de Phill une fois tout ça fini », plaisanta Narsus.

« Allez, c'est le moment de devenir des héros », surenchérit Thunder.

Nox ferma les yeux et se concentra sur l'image de Jugo qu'il avait en tête, avant de rouvrir les yeux à ses côtés. Le toit était complètement ravagé, et la masse noire qu'avait aperçue Nox depuis le bas du bâtiment avait disparu. Jugo le regarda, et la rage qui contaminait alors son visage s'envola aussitôt :

« Nox... Et les autres... Enfin... Vous avez mis du temps... »

« On prend la relève maintenant. Repose-toi, Jugo. Bravo, et merci pour tout. », répondit Nox.

Soudain, une voix se fit entendre :

« Tiens tiens, mais qui voilà donc. Notre cher reclus de la Brigade, avec ses multiples identités ! Pas trop déçu de la mort de tes anciens camarades, j'espère ? »

Vyper n'attendit pas de réponse de Nox, et pointa son doigt vers lui. Une boule noire apparut devant le visage de Nox, qui l'esquiva de justesse.

« Je t'ai eu quand même, abruti ! », s'écria Vyper.

Nox ferma les yeux, et les rouvrit. La boule noire avait disparu.

« Quoi ! Tu te fous de moi ? Prends ça ! », lança Vyper.

Une boule noire, beaucoup plus grosse que la précédente, jaillit de son doigt pour foncer vers Nox. Celui-ci ferma à nouveau les yeux, imagina la boule noire disparaître, et rouvrit les yeux.

« Tes attaques sont inutiles, désormais, Vyper. Ton heure est venue.

- Que tu crois, microbe ! Vous êtes foutus, fais-toi une raison ! »

Vyper se concentra alors, et une gigantesque boule noire émana de la paume de sa main. Elle était plus grande encore que celle qu'avait vue Nox d'en bas, si bien qu'elle masquait la quasi-totalité du ciel.

« Tu vas mourir si tu forces trop sur ton pouvoir !, hurla Nox.

- Parce que tu crois que ça ne m'est pas égal ? Tout le monde sera plongé dans l'Éternité, moi y compris ! Alors autant que ma mort serve à quelque chose !
- Pourquoi tu fais ça ? Pourquoi vouloir la Fin du Temps ? »

La boule noire grossissait encore à vue d'œil, alors que Vyper s'expliqua :

« Les humains ne sont bons qu'à s'entre-tuer ! Leur existence est courte et futile, et pourtant ils trouvent le moyen de la raccourcir, et de se rendre éphémères ! Tout cela n'a aucun sens ! L'Absolu réside dans l'Éternel ! Grâce à moi, l'Humanité perdurera à tout jamais !

- Imbécile ! C'est justement dans l'éphémère que réside toute la beauté de l'Humanité ! Les choses n'ont pas à avoir un sens pour se permettre d'exister !
- Je me fous... de ton avis ! »

L'attaque de Vyper était lancée. Un incroyable trou noir s'approchait de Nox.

« Même si je me concentre, je n'aurais jamais le temps de l'arrêter. C'est trop gros. »

- Je vais t'aider. » C'était la voix de Narsus qui résonnait dans sa tête.

Tous apparurent près de lui, sous la forme de contours bleus.

« Tu vas utiliser mon pouvoir, qui permet de ralentir le temps sur un espace ou un phénomène ciblé. Et ta cible, ce sera ce trou noir. Tu cibles en tendant le bras. », expliqua Narsus.

« Je ne vois qu'un seul Futur possible, cette fois. » dit Cater d'un air enjoué.

« Si j'en crois mon pouvoir, dans un futur très proche nous serons en train de siroter un jus d'ananas bien frais. Allez ! », ajouta Thunder.

Tous formèrent un cercle autour de Nox, et posèrent leur main sur ses épaules et son dos.

« Au nom du Futur. »

Une puissante lumière blanche jaillit de la paume de main de Nox, qui visait le trou noir. L'approche du trou noir se fit plus lente, mais il continuait à gagner dangereusement du terrain.

Alors, Nox sentit une main supplémentaire se poser sur son dos. Une main plus chaleureuse, plus réelle. C'était la main de Jugo.

La lumière blanche redoubla d'intensité, et le trou noir ralentit au point de ne presque plus avancer. « Maintenant ! », pensa Nox. Il ferma les yeux, et se concentra.

Il visualisait parfaitement la boule géante arriver sur lui. Le bras tendu vers elle, il tentait de l'effacer de la réalité, mais cela lui demandait énormément d'énergie. Néanmoins, son effort n'était pas vain : l'attaque de Vyper s'effritait peu à peu, au fur et à mesure qu'elle s'approchait dangereusement.

« Allez, allez ! Disparais ! », s'exprima Nox intérieurement. A cette pensée, la voix de Vyper se fit entendre autour de lui.

« Tu crois pouvoir m'effacer comme on gomme un simple trait au crayon ? Même si tu me tues maintenant, mes efforts seront récompensés ! D'autres suivront mon idéologie, ils reprendront le flambeau, et toi et ta risible troupe finiront par comprendre ! Tu vas le regretter, mon cher ami. Cette erreur te collera à la peau tout au long de ta misérable vie !

- Et alors... Sauver le monde, ça a toujours été mon boulot finalement ! Des gens comme toi, qui justifiaient leur idéologie perverse par un prétexte idiot, j'en ai arrêté des dizaines ! », rétorqua Nox alors que le trou noir n'était plus qu'à quelques dizaines de mètres.

Le visage de Vyper apparut mentalement à Nox, ce qui lui glaça le sang. Il avait les yeux écarquillés, les yeux flambant d'une conviction absolue, et son discours se voulut très calme, à l'opposé de la terreur que Nox ressentait en le voyant prendre la parole :

« Grave bien mon visage dans ta petite tête, Nox, car je serais toujours là, quelque part, prêt à détruire tes rêves de bienfaiteur idéaliste. Désormais, Vyper sera une partie de toi, que tu le veuilles ou non. Et un jour, l'impression que je t'aurai laissée te rongera de l'intérieur. »

A ces mots, le visage de Vyper se craquela et se transforma en poussière, s'effaçant dans l'obscurité environnante, et son attaque perdit alors en intensité. Nox redoubla de concentration pour l'effacer peu à peu, mais tandis qu'il en voyait le bout, il perçut des fragments de l'attaque se diriger vers lui, et il ressentit une vive douleur se déclarer dans son bras. Pire encore, c'était comme si cette douleur s'infiltrait dans tout son corps onirique. Il poussa un hurlement de douleur, et rouvrit les yeux.

Le trou noir avait disparu : Nox en était venu à bout. Vyper se tenait devant lui, à quelques mètres, et semblait épuisé. Il sortit un couteau et s'élança vers Nox.

Ce dernier était exténué. Sa dernière action lui avait demandé énormément de ressources, et si Vyper l'attaquait physiquement dans cet état, il ne savait pas s'il y survivrait. Mais celui-ci arrivait bien trop vite pour que Nox l'esquive.

C'est alors que Jugo se précipita sous la lame. Une mare de sang se forma petit à petit à ses pieds. Nox poussa un cri de rage, et, dans un ultime effort, il ferma les yeux pour réduire à néant l'existence de Vyper une bonne fois pour toutes. Tout comme l'attaque qu'il avait lancé précédemment, Vyper s'effaça progressivement, et alors qu'il disparaissait de la réalité, il adressa un sourire à Nox en voyant ce dernier se tordre de douleur.

Nox sentit comme une impulsion en lui, une sorte de frisson empli d'émotions négatives. Lorsqu'il rouvrit les yeux, Vyper n'était plus, et avait été effacé comme le souhaitait Nox. Il vit alors son corps onirique se disloquer en poussière scintillante, et sentit que sa projection commençait à disparaître.

La dernière chose qu'il vit avant de s'évaporer fut Jugo, tombant au sol.

Ses yeux se rouvrirent aussitôt : il était dans la capsule de soin. Il toqua frénétiquement à la vitre, et Phill le fit évacuer.

« Fais sortir les autres, je dois m'occuper de Jugo ! »

Sans attendre de réponse, il fonça en direction du toit.

Jugo était là, gisant au sol, allongé sur le dos. En voyant Nox s'approcher, il eut un sourire.

« Nox... Tu vas bien, je suis content... J'avais peur qu'il te soit arrivé quelque chose...

- Ne parle pas, imbécile ! On va te mettre dans une capsule de soin, et tu vas récupérer !, s'écria Nox.
- Non... Désolé, mais cette fois, on dirait bien que c'est fini pour moi... Et je dois dire que ça aura pris son temps... J'ai enfin pu être utile à la Bad Dreams Justice...

Nox ne sût que répondre. Il écouta les dernières paroles de son ami, les larmes aux yeux.

« Il faut que tu me promettes... De prendre soin de Narsus... De veiller sur lui de loin... Tu me le promets, dis ? »

Nox acquiesça de la tête en pleurant.

« Il est temps pour moi... De me reposer... C'était bon de te connaître, Nox... Passe le bonjour à Cater et Thunder de ma part...

- Tu n'as qu'à le faire toi-même, idiot ! », lâcha Nox en pleurant.

La réplique décrocha un sourire à Jugo, qui ne répondit pas.

Les autres arrivèrent sur le toit. Mais il était trop tard. Ils virent le corps sans vie de Jugo, dans les bras de Nox, assis par terre au milieu de ce qui était un champ de bataille quelques minutes plus tôt. Et alors qu'ils pleuraient la mort de leur ami, leur regard se leva vers le ciel, où le soleil se couchait à l'horizon.

ÉPILOGUE

Narsus était déjà là lorsque Nox arriva sur place. Il alla saluer son ami, en essayant de le faire sourire. Cependant, lui aussi dissimulait une triste mine.

Cater et Thunder ne tardèrent pas à arriver à leur tour.

« Bah alors, c'est quoi ces têtes de déterrés que vous faites ? Vous croyez vraiment qu'il voudrait vous voir comme ça ? Vous fileriez le cafard à un zombie, c'est pour dire ! », lança Cater.

- Non mais je rêve, regardez qui parle... Elle faisait la gueule tout le trajet ! », confessa Thunder.

L'aveu et la salve d'insultes de Cater envers Thunder décrochèrent un sourire chez Nox et Narsus.

« Au moins, y'a des choses qui changent pas..., s'exprima Narsus.

- Ça, tu l'as dit, ajouta Nox.
- Qu'est-ce qu'ils marmonnent les deux déprimés de la vie ?, grogna Cater.
- Cater, tu es insupportable. Si je le pouvais encore, je réduirais ton apparence à celle d'une fille de 9 ans, pour que ça corresponde à ton âge mental, rétorqua Narsus.

Tous rigolèrent de bon cœur cette fois, y compris Cater qui en avait pris pour son grade. La voix de Phill se fit entendre derrière eux :

« Je vois qu'on s'amuse, mine de rien. Moi qui pensais que vous alliez avoir des têtes affreuses. Et du coup, j'en profite pour vous présenter celle que vous attendiez tous : Lina ! »

« Enchantée », dit Lina d'une voix gênée.

- Une autre fille, trop cool ! Et tu es tellement belle ! Je t'adore déjà ! », s'exclama Cater.

Tous la saluèrent chaleureusement. Au complet, la cérémonie débuta. Chacun prononça un petit mot en l'honneur de leur compagnon défunt, hormis Lina qui se contenta d'écouter ce que disaient les autres de ce camarade qu'elle n'avait pas connu. Puis le cercueil fut mis sous terre, et ils déposèrent des gerbes de fleurs au pied de la stèle dressée là.

Ainsi s'achevait leur dernier hommage à Jugo. Nox et Narsus restèrent un peu plus longtemps cependant.

« Je pense que ça lui aurait plu, d'être enterré ici, dans les jardins du Hive. Ça le changera de sa cellule où il a trop longtemps été enfermé, et en même temps je pense qu'il n'aurait pas aimé être séparé de la Bad Dreams Justice, déclara Narsus.

- Je pense aussi. Ça comptait beaucoup, pour lui, répondit Nox.
- Plus que tout », conclut Narsus.

Ils rejoignirent les autres. Phill réclama leur attention : il avait quelque chose à leur dire.

« Voilà, étant donné que j'ai été nommé à la direction de la Brigade, et que vous avez été dépossédés de vos pouvoirs temporels suite à l'accomplissement de la prophétie, je me disais qu'il ne serait pas impossible de rattacher l'unité Bad Dreams Justice à la Brigade. Alors certes, il faudra se passer de pouvoir et bosser à l'ancienne, mais vous avez déjà de bonnes bases, alors si vous souhaitez continuer à travailler ensemble, sachez que c'est possible. »

Ils échangèrent un regard les uns avec les autres, et, unanimement, acceptèrent. Phill se tourna vers Lina :

« Toi aussi, tu es de la partie ?

- Je... Si c'est possible, oui, j'aimerais intégrer le groupe, répondit-elle.
- Super ! Je me sentirai moins seule désormais ! Tu verras, on ne se quittera plus ! », dit Cater en la prenant par les épaules.

Lina ne savait pas comment réagir, elle rougissait à vue d'œil, mais se sentait flattée de cet accueil.

« Te laisse pas embobiner par Cater, c'est une gosse coincée dans un corps d'adulte, balança Thunder.

- Hey, la ferme, on t'a rien demandé vieux croulant ! », répliqua Cater.

Phill reprit la parole :

« Bien. L'unité sera placée sous le commandement de Narsus. De ce que j'ai compris, si la Fin du Temps a été évitée, il n'est pas impossible que des pouvoirs temporels surgissent à nouveau dans la nature. Et même si ça n'arrive pas, nous avons énormément de travail à vous proposer. En attendant, prenez ça. C'est mon cadeau pour votre rattachement à la Brigade. J'en ai déposé une sur la tombe de Jugo tout à l'heure, au préalable. Et j'en ai même prévu une pour Lina. »

Il leur distribua à tous une broche avec une petite perle, frappée des initiales « BDJ ». Chacun l'accrocha à son costume, et, devant leur air fier et combatif, il leur déclara :

« Mes amis, bienvenue à la Brigade ! »

Lorsque Nox ouvrit les yeux, il faisait nuit. Seule la lumière d'un lampadaire laissait apparaître un banc, semblable à celui où il avait vu le vieillard la dernière fois.

Alors qu'il balisait son rêve, la lumière qui émanait du lampadaire s'affaiblit. Le rêve commença à s'obscurcir. Tandis que Nox tentait de stabiliser à nouveau sa lucidité, il perçut une matière noire s'approcher peu à peu tout autour de lui, comme un mur d'eau venant l'engloutir. Avant qu'il ne puisse faire quoi que ce soit, la matière noire vint l'entourer.

« RÉVEILLE-TOI ! »

Tenant d'échapper à la noyade, il essayait de mettre fin à son rêve quand son flot de pensées se stoppa net. Il sombra alors dans une spirale de matière noire onirique qui se montrait de plus en plus agitée, comme pressée d'en finir.

Ce fût comme traverser un tube sans lumière. Au bout de quelques secondes, Nox tomba au milieu d'un lac, qui semblait constitué de matière noire. Il remarqua alors des pulsations dans le lac. Résigné à visiter cette parcelle de son subconscient, il se dirigea vers la source de ces remous.

C'est là qu'il le vit.

Au centre du lac se dressait une boule noirâtre, semblable à une flamme, d'où émanaient les pulsations qu'il avait ressenties. Il s'en dégageait une aura meurtrière, et à peine Nox eut le temps d'y jeter un œil que son sang se glaça.

Il perçut des yeux haineux au cœur de cette chose, et les reconnut immédiatement : il se trouvait face à une rémanence de Vyper.

A cette pensée, un cri strident retentit dans sa tête, et tout se brouilla autour de lui. Une voix prit le dessus sur le cri, et il entendit hurler :

« TUE-LES... TOUS... TROUVE-LES... ET TUE-LES... »

Le rêve perdit en stabilité, et Nox se réveilla en sursaut. Il balaya la pièce du regard : tout dans sa chambre était normal, et le calme régnait. Il alla se passer un coup d'eau sur le visage à la salle de bain, puis entreprit de noter son rêve dans son carnet.

Depuis l'accomplissement de la prophétie, il n'avait fait aucun rêve prémonitoire, mais avait fait quelques rêves lucides. Cependant, celui-ci relevait plus du cauchemar lucide que d'autre chose !

Une fois son esprit apaisé, Nox se recoucha, épuisé par le cauchemar qu'il venait de faire.

Tandis qu'il s'endormait, il ne sentit pas son corps frémir sous le coup d'une impulsion émanant de son corps. L'espace d'une seconde, une marque noire était apparue sur son bras, avant de disparaître dans la pénombre de la nuit.

Alors, Nox dormit d'un sommeil sans rêve.

*** FIN ***